



ABONNEZ-VOUS

Vol.56, N°54

24 juillet 2024

1,50 \$

N° de convention 40012374

La Voix
du Nord

LE VOYAGEUR



LE NORD EN FÛT, UN FESTIVAL QUI BRASSE



ET QUI DRAINE À HAILEYBURY! • 2

Photos :
Le Nord en Fût





Le site du festival Le Nord en Fût. Photo : Hugo Rivet



Les jeux pour enfants. Photo : Hugo Rivet



Le comptoir alimentaire Liv et Gracie's. Photo : Danielle Bélanger Corbin.



La foule en liesse au spectacle musical. Photo : Hugo Rivet

TÉMISKAMING SHORES

Le Nord en Fût, un festival qui brasse et qui draine!

MARC DUMONT

Le festival Le Nord en Fût est revenu cette année pour sa 6e édition à Haileybury. C'est au pavillon de la marina que les buveurs de bière ont pu déguster, les 12 et 13 juillet, les produits de brasseries et de distilleries artisanales de la région, ainsi que du vin du Nord de l'Ontario.

Le festival se tient chaque année sur un site idéal. Le parc de la marina, avec ses mâts de voiliers qui se bercent au gré du vent sur le spectaculaire lac Témiskaming, invite à la fête et à la joie de vivre. Pour cette année, Le Nord en Fût s'est déroulé sous un soleil de plomb. C'était parfait pour se rafraîchir avec une bonne bière entre amis. L'atmosphère respirait le bonheur et la convivialité.

«On va battre le total des ventes de l'an dernier», annonce Danielle Bélanger Corbin, une des organisatrices. L'enthousiasme pour Le Nord en Fût ne dément pas.

«Comme chaque année, tous les billets ont été vendus. Le 1er avril, nous avons mis 1000 billets en ligne et ça s'est vendu en dix minutes. Le 1er juin, on en a mis 400 avec le même résultat.»

Le Nord en Fût comprend trois événements. Le vendredi c'était la journée familiale. Les enfants ont pu profiter des jeux gonflables. Chacun d'eux a reçu un prix gratuit offert par North Cobalt Flea Market et une barboteuse du comptoir alimentaire Liv et Gracie's. Cette partie de la journée était gratuite et l'alcool interdit. «Le but est d'avoir du

fun en famille», dit Danielle Bélanger Corbin.

Le festival tient aussi une activité au club de golf de Haileybury. C'est une occasion de rencontrer les brasseurs et de socialiser au cours d'un souper. «Cette activité est commanditée par Marc André Terrien, anciennement de la brasserie Whiskeyjack de Haileybury», confirme Danielle Bélanger Corbin.

Le lendemain, de midi à 21h, les participants se sont retrouvés au parc de la marina pour déguster les 36 différentes bières, les 17 cocktails et seltzers, ainsi que les 5 vins offerts. Ces breuvages sont produits par des entreprises du nord de l'Ontario représentées par six brasseries, deux distilleries et une entreprise vinicole. L'engouement était à son comble. Pour preuve, à 20h, la brasserie Lake of the Woods était déjà en rupture de stock.

Redonner à la communauté

Les entreprises locales en restauration faisaient aussi partie de la fête et c'était l'occasion pour elles de se faire connaître et faire découvrir leurs plats.

«Le Nord en Fût est devenu un petit bijou à découvrir», lance Danielle Bélanger Corbin. «Les gens viennent d'un peu partout. Pour plusieurs, c'est aussi l'occasion de revenir dans la région visiter la famille. D'autres avaient réservé une chambre d'hôtel un an à l'avance. Le Nord en Fût attire aussi nos amis de l'autre côté de la frontière, au Québec.»

Le Nord en Fût s'est créé une réputation enviable au cours des ans. Les festivaliers reconnaissent la qualité

des produits offerts. Quant aux entreprises présentes, elles apprécient, selon Danielle Bélanger Corbin, la qualité de l'organisation qui se préoccupe de répondre à leurs besoins. Enfin, la qualité de l'organisation c'est aussi son affichage en anglais et en français partout sur le site.

Le Nord en Fût est un événement pas comme les autres. «On cherche à faire du bien dans la communauté. On est une petite communauté où on s'entraide et on se soutient», ajoute Danielle Bélanger Corbin. À preuve, les commanditaires ne se font pas prier pour participer. «Ce qu'ils veulent savoir, c'est où envoyer le chèque», ironise-t-elle.

Le festival a permis de distribuer 325 500\$ à des organismes communautaires durant les cinq premières éditions. La distribution des fonds dans la communauté se fait selon une liste préétablie d'organismes communautaires. Ceux-ci fournissent, en contre partie, des volontaires pour la bonne marche du festival.

Cette année, les organismes qui bénéficieront de la générosité de l'événement Le Nord en Fût sont le Camp jeunesse en marche, le marais Hiliardton Marsh, le club de natation Témiskaming Northern Loons, l'École catholique Ste-Croix, le musée Little Claybelt Homesteader Museum et Living Temagami Arts and Culture.

«Cette année, on a élargi la portée régionale des fonds qu'on va distribuer jusqu'à Temagami et Hiliardton et on veut toucher tous les domaines», confirme Danielle Bélanger Corbin.



CONSEIL SCOLAIRE
CATHOLIQUE
DE DISTRICT DES
GRANDES
RIVIÈRES

Téléphone : 800 465-9984 ou 705 267-1421

Télécopieur : 705 267-7247

Courriel : cscdgr@cscdgr.education

APPEL D'OFFRES/REQUEST FOR TENDERS

Projet # 31862-009

É.C. Jacques Cartier, Timmins

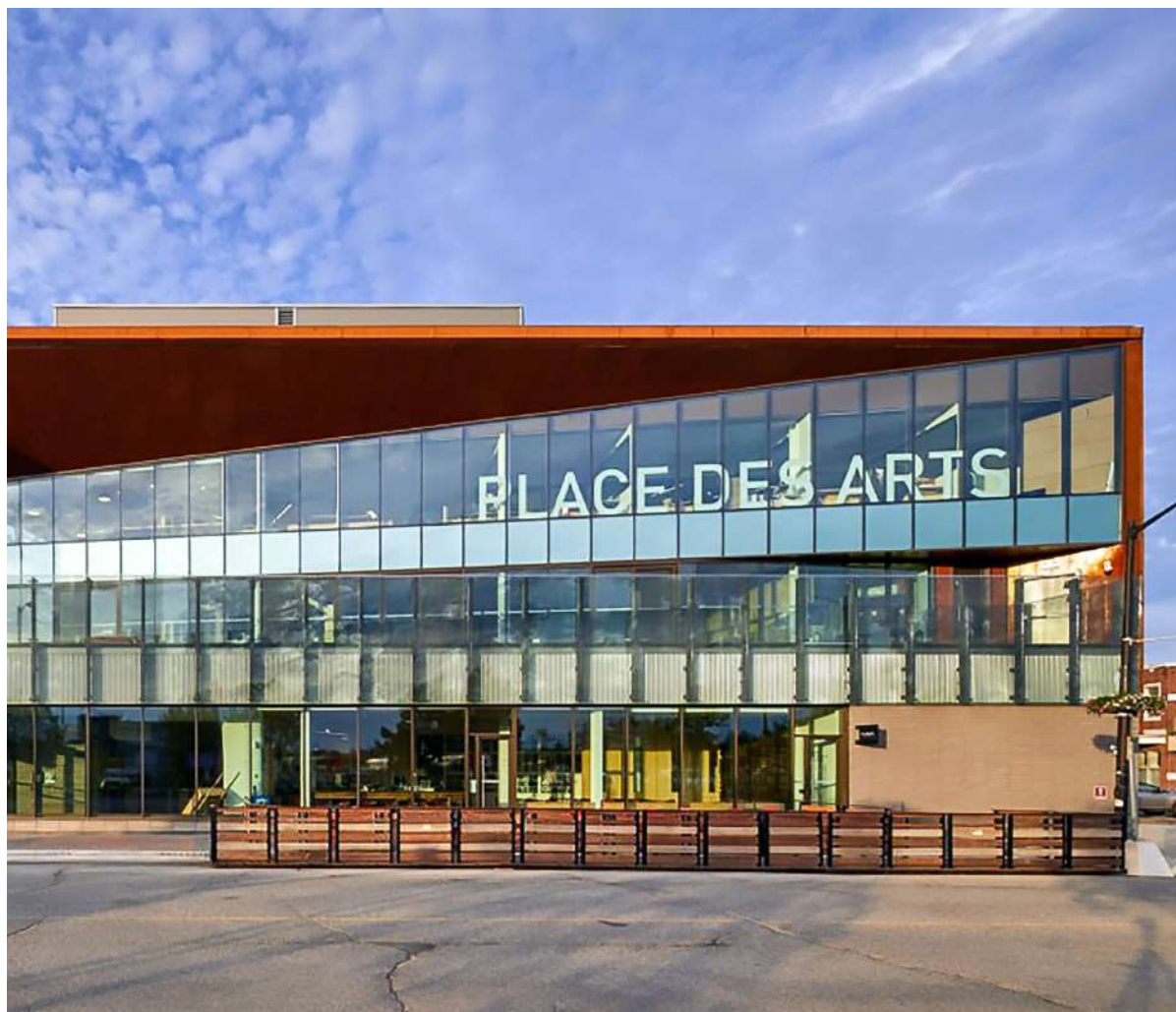
« Addition de garderie et rénovation intérieure et extérieure »

« Daycare addition, Interior & Exterior Renovation »

Veuillez communiquer avec le consultant J.L. Richards, par courriel 31862-CSCDGR@jrichards.ca pour obtenir une copie des documents ou pour connaître les détails et les exigences.

Pour toute autre question, communiquez avec Marc Lacroix, agent des bâtiments, au Conseil scolaire catholique de district des Grandes Rivières en composant le 705 267-1421 ou le 800 465-9984, poste 236.

For further information, please contact the consultant's office by email at 31862-CSCDGR@jrichards.ca



Place des Arts du Grand Sudbury. Photo : Page Facebook Place Des Arts du Grand Susbury.



Denis Bertrand. Photo : Archives

GRAND SUDBURY

PdA : une direction intérimaire en attendant des jours meilleurs

DONALD DENNIE La Place des Arts du Grand Sudbury accueillera, dès le 6 août, pour une période d'un an, un directeur général par intérim en la personne de Denis Bertrand, ainsi que Lisa Breton dans le poste de directrice générale adjointe.

C'est ce qu'avait annoncé la PdA par voie de communiqué de presse la semaine dernière. Les deux nouveaux responsables, qui sont des travailleurs autonomes dans le domaine des arts et de la culture depuis une vingtaine d'années, ne sont pas étrangers à la Place des Arts, puisqu'ils ont assumé la co-direction de l'organisme pendant trois mois avant son ouverture officielle le 22 avril 2022. De plus, Denis Bertrand a assumé le poste de responsable des communications de la PdA de 2021 à 2022. Ils remplaceront Jean-Gilles Pelletier qui a démissionné du poste de directeur général à la fin avril, après avoir assumé la fonction pendant deux ans.

Le président du conseil d'administration de la PdA, René Lapierre, a rappelé dans le communiqué que Denis Bertrand et Lisa Breton ont des racines dans la communauté sudburoise. Denis Bertrand a vécu pendant quinze ans, de 2004 à 2019, dans la ville du nickel. Expert-conseil dans le domaine des arts, il se penchera sur les dossiers liés à la gouvernance, à la gestion quotidienne et à la diversification

des sources de revenus, a déclaré M. Lapierre.

Quant à Lisa Breton, elle est originaire de Sudbury et a cofondé l'entreprise de consultation 49e Parallèle. « Grâce à son travail avec des clients de la francophonie canadienne, elle a acquis une vaste expérience en gestion artistique et organisationnelle », peut-on lire dans le communiqué.

En entrevue avec Le Voyageur, Denis Bertrand, qui vient de terminer un mandat de directeur général par intérim de l'Association des radiodiffuseurs communautaires du Québec, a déclaré que le conseil d'administration de la Place des Arts a choisi de nommer ces deux gestionnaires sur une base intérimaire parce qu'il « a besoin du temps pour réfléchir à ses attentes, à ce dont il a besoin pendant qu'il attend de nommer une direction générale permanente ».

Difficultés financières

La Place des Arts est aux prises avec un déficit de 710 785 \$. C'est ce qu'avait révélé l'ancien directeur général, Jean-Gilles Pelletier, lors de l'Assemblée générale annuelle de l'organisme en novembre dernier.

La PdA reçoit un total de 460 000 \$ en subventions par an, soit 260 000 \$ de la Ville du Grand Sudbury, 125 000 \$ de Patrimoine Canada et 75 000 \$ du Conseil des Arts de l'Ontario. M. Lapierre avait confié au **Voyageur** en mai dernier que « seule-

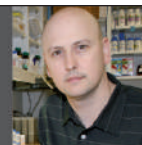
ment pour ouvrir les portes de la PdA, à savoir l'hydro, la chaleur, l'eau, l'entretien, nous avons besoin de 425 000 \$. Ceci sans parler des charges reliées aux employés ».

L'organisme culturel compte neuf employés à temps plein. Avec les salaires et les avantages sociaux, René Lapierre avait affirmé au **Voyageur** qu'il fallait multiplier par deux le montant total des subventions actuelles afin d'atteindre un équilibre budgétaire.

Pour l'aider à redresser la situation financière notamment, la Place des Arts a commandé un plan d'affaires qu'a effectué le cabinet d'expert Brynaert Brennan et Associés de la ville d'Ottawa. L'une de ses recommandations portait sur la possibilité d'augmenter le prix des espaces réservés à la PdA. « Mais avant de procéder à une telle augmentation, il nous faut voir la moyenne des prix de location en cours à Sudbury, afin de voir dans quelle fourchette nous nous situons », avait déclaré M. Lapierre au **Voyageur**.

Ce plan d'affaires, approuvé par le conseil d'administration de la Place des Arts en mai dernier, proposait aussi d'autres recommandations afin de tenter de corriger la situation de l'institution. Entre autres, il a suggéré des programmes et des sources de subventions pour aller chercher de l'argent afin d'ajuster certaines activités de la PdA.

Le coin du pharmacien



Terry McMahon, propriétaire

Pollution, soleil... comment protéger votre barrière cutanée?

Qui ne veut pas avoir une belle peau? Pour mettre toutes les chances de votre côté, vous devez protéger adéquatement votre barrière cutanée!

La barrière cutanée constitue la couche extérieure de la peau, dont le rôle est de la protéger en préservant son hydratation. Or, les ennemis jurés de votre épiderme sont nombreux et variés! On peut entre autres penser aux rayons UV, aux fluctuations de température, aux produits abrasifs, à la pollution, à la cigarette et au stress.

Plusieurs signes peuvent ainsi indiquer que votre barrière cutanée est endommagée : rougeurs, plaques sèches, démangeaisons, teint terne, sensibilité, etc. Pour la soulager et la protéger contre les agressions et les perturbations en tous genres, vous devriez notamment:

- Éviter les exfoliants et les gommages si elle est le moins irritée;
- Choisir des nettoyants doux;
- Adopter de saines habitudes de vie (sommeil, alimentation, etc.);
- Privilégier des soins contribuant à la santé de la barrière cutanée;
- Appliquer un écran solaire au quotidien.

Demandez une analyse (diagnostic) de votre peau à une cosméticienne ou à une esthéticienne pour obtenir des recommandations personnalisées et établir une routine de soins gagnante!

Parmi les ingrédients « amis » de la barrière cutanée, on retrouve les céramides, le beurre de karité, l'acide hyaluronique, la glycérine, l'avoine colloïdale, l'urée et la niacinamide.

PHARMACIE **Bradley** PHARMACY
Depuis 1954

705-675-5693

Portraits d'électeurs américains à quelques mois du scrutin:

Républicain



Démocrate



journal
LE VOYAGEUR

Ce journal est conforme
à l'orthographe rectifiée.

Les opinions exprimés dans le Courrier des Lecteurs
n'engagent que l'auteur de la lettre.

336, rue Pine, bureau 302
Sudbury (Ontario)
P3C 1X8

Téléphone : 705-673-3377
Sans frais : 1-866-926-3997
Courriel : levoyageur@levoyageur.ca

Propriétaire
Paul Lefebvre
Équipe de direction
Guy Rouleau, poste 6203
administration@levoyageur.ca
Lynne Dupuis
marketing@levoyageur.ca
Mehdi Mehenni, poste 6209
levoyageur@levoyageur.ca

Mission

Le Voyageur est le reflet de la francophonie nord-ontarienne contemporaine, diversifiée et en constante évolution. Il partage ses luttes et ses espoirs dans les voix qui s'y expriment et par son accessibilité.

On appelait «voyageurs» les gens qui faisaient le trafic des fourrures entre Montréal et Fort William, aujourd'hui Thunder Bay. Pour se rendre à Fort William, les voyageurs devaient passer par la rivière des Français et les lacs Huron et Supérieur. Certains se rendaient aussi au poste Brunswick House, au sud de Kapuskasing, ou empruntaient la rivière Missinaibi pour se rendre jusqu'à la baie James. Ces voyageurs transportaient vivres et fourrures, mais acheminaient aussi des messages et les nouvelles qu'ils glanaient le long de leur parcours. Le journal *Le Voyageur* est fier de perpétuer cette tradition.

HEURES D'OUVERTURE
9 h à 16 h du lundi au vendredi

- Les lettres à la rédaction seront publiées si l'auteur est identifié.
- L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi à 14 h.
- Représentation nationale : ligne agates marketing 1-866-411-7486
- Nos annonceurs ont jusqu'au lundi à midi pour corriger une publicité.
- La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.
- Toute personne qui envoie une lettre ou une photo pour être publiée dans le journal assigne implicitement et sans appel ses droits d'auteur aux Publications Voyageur Inc.

réseau presse
médias professionnels de l'Info locale

FIER MEMBRE

1100 agates marketing

Fondation
Donabien
FREMONT

Canada

Le Voyageur reconnaît l'appui du Fonds d'appui stratégique aux médias communautaires offert conjointement par le Consortium des médias communautaires de langues officielles et le Gouvernement du Canada pour le projet de consultation de son lectorat.

Direction par intérim, Marketing
Lynne Dupuis
Administration, distribution
Guy Rouleau
Rédacteur en chef
Mehdi Mehenni
Journalistes
Éric Boutilier (Nipissing)
Pigistes
• Marc Dumont
• Andréanne Joly
• Philippe Mathieu
• Venant
Nshimyumurwa
• Rose-Lyne D'Aoust Messier
• Donald Dennie
Correspondants.es
Initiative de journalisme local
Francopresse
Éditorialiste
Réjean Grenier
Maquettiste, graphiste
• Andoni Aldasoro Rojas
Caricaturistes
• Bado
• Jacques-André Blouin

Le Voyageur, propriété de Publications Voyageur inc. Imprimé par Journal Printing, 309, rue Douglas, Sudbury.
Distribution : 1 110 + 16 500 copies électroniques • Les idées exprimées dans *Le Voyageur* ne sont pas nécessairement celles de la direction.
Le Voyageur est un hebdomadaire. Courrier 2^e classe, Envoi de Poste-publications – Numéro de convention 40012374

• **MEMBRE** : Association de la presse francophone
• Canadian Community Newspaper Association. Le but de notre journal est de promouvoir la langue française.
• Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Abonnements (inclus le journal et les cahiers spéciaux)

1 an = 60 \$ - 2 ans = 100 \$ - 3 ans = 135 \$ • Aînés et étudiants : 1 an = 50 \$ - 2 ans = 80 \$ - 3 ans = 105 \$ • À l'étranger : 1 an = 125 \$

• Multiple : 5-20 abonnements = 40 \$ par année - 21-500 = 30 \$ par année • Institutionnel : Plus de 500 abonnements = 20 \$ chacun par année

ÉDITORIAL

Montée de la droite



RÉJEAN
GRENIER

Certains développements politiques cette année sembleraient indiquer que la droite autocratique gagne du terrain partout dans le monde. C'est ce qu'on pourrait croire en suivant les soubresauts de la présente campagne présidentielle aux États-Unis ou les résultats des récentes élections européennes. Quant aux autocraties déjà établies, la Russie, la Chine, la Hongrie et la plupart des régimes africains, elles continuent de fleurir sans réelle opposition.

Aux États-Unis, il est clair que le candidat Donald Trump a un penchant vers l'autocratie. Par exemple, il a refusé d'accepter les résultats de la dernière élection; il a fomenté l'insurrection du 6 janvier 2021, afin d'empêcher les élus du Congrès de certifier l'élection de son opposant; il affirme que la fonction publique américaine devrait être asservie à la présidence; pendant la présente campagne, il a même dit qu'il deviendrait un dictateur s'il est réélu.

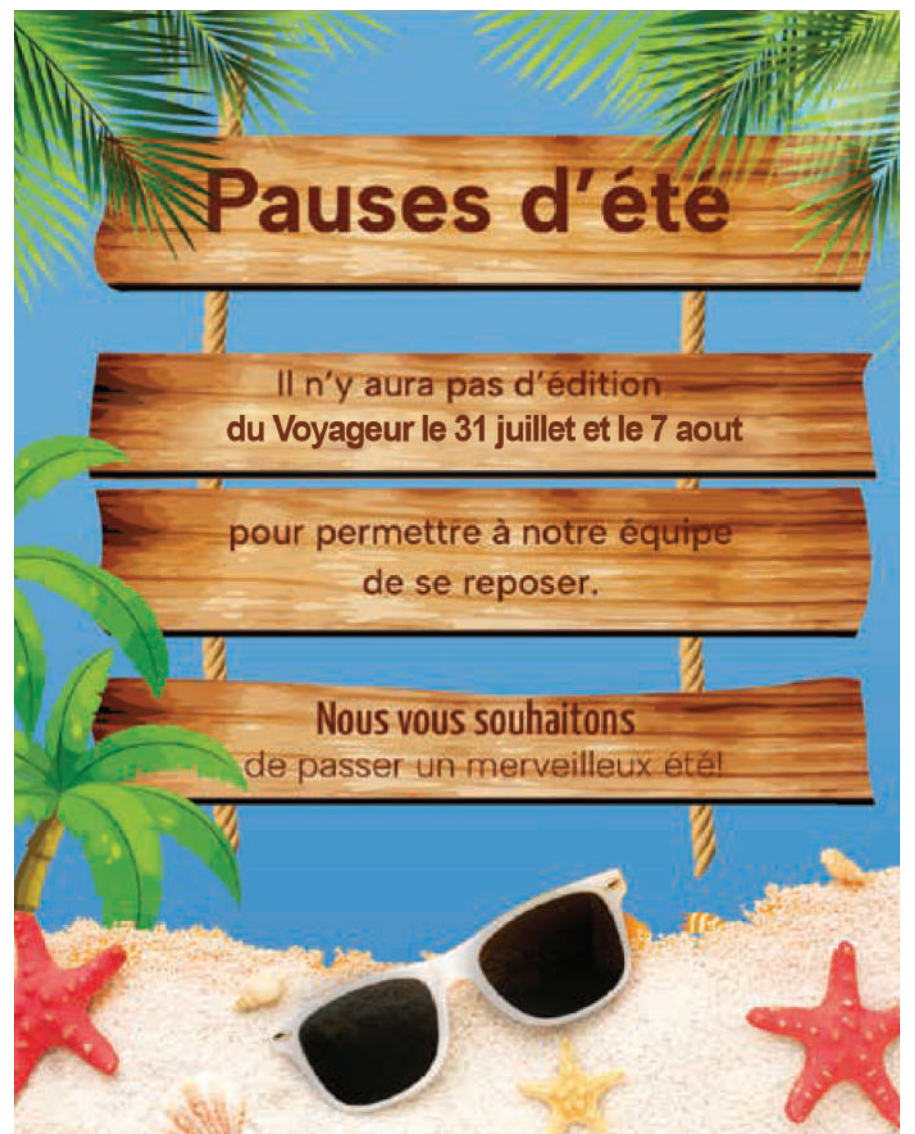
Tous les discours de Trump, et surtout les réactions de ses partisans, indiquent que l'autocratie gagne du terrain même dans la plus vieille démocratie du monde. Certains pourraient contester que la constitution américaine comprend des freins et contrepoids (checks and balances) qui éventuellement contiendront cette poussée vers la droite, mais, pour l'instant, l'autocratie gagne.

En Europe, la plupart des pays membres de l'Union européenne ont aussi connu une montée de l'extrême droite lors des récentes élections au Parlement européen. La France, l'Italie, la Belgique, l'Autriche et la Hongrie ont toutes envoyé une majorité de représentants de la droite à Bruxelles. Devant ce raz de marée, le président français, Emmanuel Macron a tenté de contrer la montée du Rassemblement national dans son pays en déclenchant des élections. C'est une coalition de la gauche qui a remporté le plus de sièges, mais pas assez pour former un gouvernement. La droite continue de déstabiliser.

Certains pourraient argumenter que la démocratie gagne du terrain dans quelques pays. Par exemple, l'ex-président socialiste du Brésil, Lula da Silva a délogé le président d'extrême droite Jair Bolsonaro, mais un peu plus d'un an après sa victoire, son gouvernement bat de l'aile. En Iran, les médias occidentaux ont salué la victoire de Masoud Pezeshkian au récent scrutin, en affirmant qu'il est un réformateur. Rappelons cependant que, pour se présenter, tous les candidats devaient recevoir la permission du Conseil des gardiens, contrôlé par le Leader Suprême, l'Ayatollah Ali Khamenei. L'Iran reste une théocratie autoritaire.

Au Canada, où Pierre Poilievre et les Conservateurs mènent allègrement les sondages, on voit un net glissement vers la droite, mais nous sommes encore loin de l'autocratie. Même si Poilievre courtise des adeptes de la droite conspirationniste comme le groupe Diagon ou les dirigeants du convoi de camions sur Ottawa en 2022, il reste un défenseur de la démocratie.

Pour l'instant, le monde occidental est encore dans le giron démocratique, mais il ne faut pas oublier que c'est ce que nous pensions au siècle dernier avant l'élection du National-socialisme en Allemagne en 1933.



ONTARIO

Les universités francophones à la croisée des chemins

CAMILLE LANGLADE **Franco presse**

Changements de rectorat, partenariats inédits, défis financiers : les universités francophones de l'Ontario ont occupé les manchettes ces derniers mois. Pour éviter une future tempête, l'idée d'un réseau intégré reste attirante, mais les établissements ne veulent pas y perdre le «par et pour».

Le 14 mars dernier, l'Université de Sudbury et l'Université d'Ottawa annonçaient la signature d'un protocole d'entente pour offrir de nouveaux programmes en français dans le Nord-Est de l'Ontario, dès septembre 2025.

Le 18 mars, l'Université de Hearst nommait Aurélie Lacassagne comme rectrice pour succéder à Luc Bussières.

Le 2 mai, on apprenait la démission surprise du recteur de l'Université de l'Ontario français, Pierre Ouellette, remplacé au pied levé par Normand Labrie. Soit un quatrième changement de rectorat en cinq ans pour l'établissement basé à Toronto.

C'est dans ce courant de changements que la nouvelle rectrice de l'Université de Hearst – officiellement en poste depuis le 1er juillet – s'apprête à naviguer. Une navigation qui, d'après elle, requiert coopération et collaboration.

«Mais en même temps, dans un contexte où il n'y a pas plus d'argent, il y a une forme de compétition aussi, il faut le dire», lance Aurélie Lacassagne, lucide. Mais la compétition peut être saine, «si chacun respecte ses partenaires».

Une crise partie pour durer

«La crise dans le postsecondaire franco-ontarien dans laquelle on vit depuis 2021 n'est certainement pas terminée», assène Stéphanie Chouinard, professeure agrégée de science politique au Collège militaire royal du Canada à Kingston, en Ontario.

«On demeure dans une situation précaire et, tant que le provincial ne décidera pas de faire les investissements dans le secteur postsecondaire francophone en particulier, c'est malheureusement une précarité qui va demeurer.»

En attendant, les partenariats entre établissements semblent avoir le vent en poupe.

Pour le recteur de l'Université de Sudbury, Serge Miville, l'entente entre son établissement et l'Université d'Ottawa offre «le meilleur des deux mondes». «Toute la rapidité qu'on peut avoir comme Université de Sudbury et la sécurité qui vient avec le grade et l'infrastructure de l'Université d'Ottawa.»

L'historien se veut aussi pragmatique. «Il y a 85 % des étudiantes et étudiants franco-ontariens qui vont à l'Université d'Ottawa, dont plusieurs qui viennent du nord de l'Ontario. Ce qu'on est en train d'offrir c'est une option de proximité, une alternative à l'exode rural.»

Selon lui, l'entente entre l'Université de Sudbury et l'Université d'Ottawa ne remet pas en cause le par et pour, bien au contraire. «La façon que le partenariat est structuré et organisé, ça doit avoir nos programmes, nos cours, nos profs, nos crédits qui vont mener à nos diplômes.»

Le danger de l'assimilation

Le par et pour constitue précisément la limite à ne pas franchir, surtout quand il est question de créer un réseau.

Dans un rapport commandé par le gouvernement ontarien, un comité de spécialistes recommande la constitution d'un réseau pour le postsecondaire francophone. La suggestion qu'il soit sous l'égide de l'Université d'Ottawa ne plaît cependant pas à tous.

«Ça pour nous, ce serait un recul, ce serait un danger parce qu'on viendrait toucher à l'autonomie des institutions et particulièrement celle des institutions francophones, qui sont plus petites», alerte le directeur général du Regroupement étudiant franco-ontarien, François Hastir.

«Ça peut être une très bonne chose parce que ça répond aux besoins des étudiants, aux besoins du marché. À l'ère du cours de l'enseignement hybride, il y a des opportunités pour l'accès à l'éducation postsecondaire en français dans les régions plus rurales, plus éloignées. [...] Mais il faut pouvoir offrir une vie étudiante et sociale aussi en français, [sinon] il y aura quand même de l'assimilation qui va [se] faire», nuance François Hastir.

Aurélie Lacassagne ne voit pas non plus d'un bon œil la recommandation du comité : «Formaliser ça avec l'Université d'Ottawa qui chapeaute [l'entité], j'avoue ne pas bien comprendre pourquoi. Et qu'est-ce qui ferait que l'Université d'Ottawa, mis à part sa grosseur, [ait cette] légitimité?»

«Oui, il y a l'Ontario français, bien sûr, mais il y a quand même des identités assez fortes et des réalités surtout complètement différentes, observe-t-elle. Si on était chapeautés par un organisme qui ne connaît pas nos communautés, qui ne connaît pas nos réalités, ça pourrait être inquiétant.»

«C'est évident qu'on veut être des bons joueurs, qu'on veut être des partenaires. On veut juste s'assurer que, si on fait ça, ce n'est pas pour être avalés», insiste la nouvelle rectrice.

Un réseau oui, mais pas n'importe lequel

«Le modèle de relation de réseau, peu importe comment on veut l'appeler, n'existe probablement pas encore. Il va falloir le créer. À quoi ressemblera-t-il? Je ne peux pas prédire, admet Serge Miville. Mais ça va nécessiter quand même beaucoup de volonté institutionnelle pour s'y rendre.»

Néanmoins, «il y a un éléphant dans la pièce, c'est l'Université d'Ottawa», lâche Stéphanie Chouinard.



Les établissements francophones postsecondaires de l'Ontario sont confrontés à de nombreux défis, notamment financiers. Photos : Montage Francopresse

nard. Une institution «énorme», au «pouvoir démesuré par rapport aux autres».

«À l'intérieur de cette institution-là, il est possible de fonctionner un peu sous le mode du par et pour, mais ça demeure une bataille de tous les instants. Et effectivement, l'Université d'Ottawa ne fera jamais des décisions que pour les francophones et ça, ça peut avoir des impacts démesurés, notamment en situation de contrainte budgétaire», craint-elle.

Cependant, l'Université de l'Ontario français, comme l'Université de Sudbury, ne s'interdit pas de collaborer avec des institutions bilingues.

«Lorsqu'on développe des partenariats et des programmes, on doit passer par tous les processus de gouvernance internes [...] Mais ça n'empêche pas des universités bilingues [...] d'appuyer des projets qui aident au développement de leurs propres programmes en français et qui desservent des populations francophones», déclare Normand Labrie, recteur et vice-chancelier de l'Université de l'Ontario français.

La crise, au-delà de l'Ontario

«On perd énormément d'élèves au système de langue anglaise, au système d'immersion [...] Tout ça crée un cycle vicieux», s'inquiète de son côté Serge Miville.

«Ultimement, [ça] va poser des enjeux d'ordre existentiel pour l'Ontario français et pour l'ensemble de la francophonie canadienne. Est-ce que l'indépendance vaut ça?», s'interroge-t-il.

«La question du financement dans le postsecondaire est beaucoup plus globale que seulement celle des institutions bilingues ou francophones», souligne Normand Labrie.

«On est à une croisée des che-

mins. C'est sûr qu'il y a des reconfigurations qui vont être faites ou en tout cas qui sont, je pense, souhaitées par tout le monde, mais le résultat n'est peut-être pas le même attendu par tout le monde», résume pour sa part Aurélie Lacassagne.

Et la nouvelle rectrice d'ajouter : «Ce qu'on voudrait, c'est un engagement fort et pérenne, et de la part du fédéral [...] et de la part du gouvernement de l'Ontario, pour que nous ne puissions pas simplement survivre, mais nous épauler.»



Marc Nellis
(1967-2024)

À Ottawa, le 6 juillet 2024, est décédé M. Marc Nellis à l'âge de 57 ans.

Il était le fils de Rose-Aimée Audet et de (feu) Rodrigue Nellis. Il laisse dans le deuil, outre sa mère, son épouse Denise Bellehumeur, ses enfants : Charles Nellis et Gabrielle Nellis, son frère : Normand Nellis

(Linda Joubert), sa belle-sœur : Christiane Bellehumeur (Jean Malo), ses beaux-frères : Jean Bellehumeur (Lucie Fluet), Serge Bellehumeur (Elizabeth Rasmussen) et Claude Bellehumeur, ses nombreux neveux et nièces, oncles et tantes, cousins et cousines ainsi que plusieurs parents et amis (es). Il fut précédé par ses beaux-parents : (feu) Marcelle Bellehumeur et (feu) Roger Bellehumeur.

Gradué de l'Université Laval en génie forestier, Marc a œuvré pendant 30 ans à titre de professeur au Collège Boréal à Sudbury dans le programme d'Environnement Forestier et Faunique. Il était un amoureux du plein air et un athlète passionné de vélo et de ski de fond.

La famille désire remercier tous les médecins, infirmières et autres professionnels de la santé pour leur dévouement et les soins exceptionnels prodigués à Marc au fil des ans.

Les visites en salon auront lieu le samedi 3 août de 13h à 15h à la Maison funéraire Racine, Robert et Gauthier (180 Chemin Montréal, Ottawa, Ontario, K1L 1B4). La messe commémorative aura lieu en la chapelle de la Maison funéraire dès 15h.

La cérémonie sera diffusée en ligne via ce lien :

<https://funeraweb.tv/fr/diffusions/95675>

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par des dons à la Princess Margaret Foundation ou à Hospice Care Ottawa.

<https://supportthepmcf.ca/ui/DonateNow/donations/start>

<https://www.hospicecareottawa.ca/donate/>

Ailleurs au Canada Français



Patrick Dupuis, fondateur de la Old School Cheesery. Photo : Courtoisie

ALBERTA

L'économusée bilingue dynamise le tourisme

GABRIELLE AUDET-MICHAUD | IUL - RÉSEAU.PRESSE LE FRANCO

Le concept Économusée continue de prendre de l'expansion en Alberta et de mettre en valeur des artisans et leurs savoir-faire authentiques. Parallèlement, ces entreprises bénéficient aussi d'une demande grandissante pour un tourisme local et bilingue.

En cette saison estivale, la rédaction a fait une incursion à Saint-Paul pour rencontrer Debra Poulin, la propriétaire du Twisted Fork, une cuisine locale qui fait sa marque depuis 2017. Fidèle à sa philosophie «de la ferme à l'assiette», ce restaurant se distingue par ses plats élaborés à partir de produits du terroir.

«Je change le menu en fonction des saisons, de ce qui pousse et à quel moment. Ça fait en sorte qu'on est très connectés à la nature, mais aussi aux récoltes», décrit-elle.

À ses débuts comme restauratrice à Saint-Paul, Debra a d'abord fait affaire avec une poignée de producteurs régionaux, «sept ou huit au total», raconte-t-elle. Un chiffre qui s'est rapidement multiplié en une quarantaine. Dans le lot, il y a maintenant «des éleveurs de bovins et de volailles et évidemment plusieurs producteurs de fruits, de légumes et même de fleurs comestibles», explique-t-elle fièrement.

Au fil du temps, ces collaborations ont inspiré certains des noms de plats de son menu, mentionne-t-elle. Par exemple, le «Next Level Farm Burger» rend hommage à la Next Level Organic Farms de Saint-Paul, alors que la «Old School Classic Poutine» fait un clin d'œil à la Old School Cheesery qui fournit le restaurant en fromage.

Vision renouvelée

Si elle a toujours préparé ses propres sauces et confitures - «90% de ce qu'elle met en vente est "fait-maison"», la pandémie de COVID-19 a aussi forcé la restauratrice à se réinventer et à commercialiser ses conserves maison en 2021. Cet art de la conservation, transmis par ses



Je change le menu en fonction des saisons, de ce qui pousse et à quel moment. Ça fait en sorte qu'on est très connectés à la nature, mais aussi aux récoltes.»

DEBRA POULIN

grands-mères, est maintenant partagé avec sa clientèle à travers son économusée lancé en 2023.

L'initiative, née de démarches pour mieux faire connaître l'adresse gastronomique dans la région, cherche à attirer un nouveau type de clientèle, principalement touristique. «De plus en plus de voyageurs parcourent les provinces canadiennes avec l'intention de visiter des économusées sur leur route», affirme Debra. Du moins, ils connaissent suffisamment la bannière pour être attirés par l'une ou l'autre des adresses lors de leurs déplacements. Et les touristes internationaux sont toujours prêts à découvrir des artisans locaux.

«Certains de nos visiteurs viennent de Calgary ou Edmonton, mais aussi de l'étranger, comme l'Australie, la Nouvelle-Zélande, l'Écosse et même l'Afrique», souligne la propriétaire.

Pour les gens qui viennent de l'extérieur du pays, il y a un certain engouement à l'idée de tester des produits locaux et de découvrir une offre unique en son genre, précise-t-elle. «J'aime

recevoir leur opinion, parfois ils partagent leurs idées et ça m'inspire.»

Au niveau régional, elle aime aussi recevoir les amateurs de bons petits plats de Cold Lake, Bonnyville, Plamondon, Lac La Biche et Vegreville qui font souvent le déplacement pour apprécier son offre gourmande.

Toujours dans les environs de Saint-Paul, le River Ranch a récemment suivi l'exemple du Twisted Fork en ouvrant ses portes aux visiteurs. Son propriétaire, Adam Charbonneau, aspire à connaître le même succès que ce restaurant avec lequel il envisage de collaborer.

«On a ouvert au public, il y a deux semaines, alors c'est encore trop tôt pour faire des plans, mais j'entrevois une belle collaboration», mentionne-t-il. Au-delà de l'aspect strictement touristique, la bannière ÉCONOMUSÉE® offre en effet l'occasion aux artisans de tisser des liens entre eux et de trouver des manières de coopérer.

Une visibilité grandissante

Des liens étroits unissent d'ailleurs la Old School Cheesery et Twisted Fork qui se partagent leurs produits depuis des années. À Vermilion, les affaires vont bon train depuis l'ouverture de l'espace restaurant et de la terrasse extérieure.

«Nous, ce qu'on remarque de notre côté, c'est qu'il y a de plus en plus de touristes qui nous visitent. Beaucoup de Québécois s'arrêtent ici et continuent leur chemin après, vers les Territoires du Nord-Ouest, l'Alaska ou la Colombie-Britannique», explique Patrick Dupuis, copropriétaire de la fromagerie.

Plusieurs visites guidées ont également été organisées au cours des derniers mois pour permettre aux invités de découvrir les dessous de la confection de fromage. «Ça donne toujours une belle visibilité à notre entreprise, surtout quand ce sont des entreprises de l'extérieur de la province, comme ça a été le cas récemment.»

Cette visibilité a quintuplé en mai lorsque Patrick et sa fille Valérie Roberts se sont déplacés à Montréal pour un événement en collaboration avec la Société du réseau ÉCONOMUSÉE®. Le sommet Place des Saveurs leur a permis de discuter avec d'autres panélistes du phénomène du tourisme gourmand. «Ça a été une très belle expérience, quelque chose à refaire», conclut-il.



De la confiture, des conserves de légumes, de la moutarde, tout ce qui peut être mis en bocaux est disponible à la vente et à la dégustation.

Photo : Arnaud Barbet

COLOMBIE-BRITANNIQUE

Pérenniser les services en français pour les femmes victimes de violence : un défi en Colombie-Britannique

SUZANNE LEENHARDT | IUL - RÉSEAU.PRESSE JOURNAL LA SOURCE

Le comité anti-violence de Réseau-Femmes Colombie-Britannique, réunissant plusieurs organismes francophones de la province, a travaillé pendant des mois pour rendre visible les violences faites aux femmes francophones en C.B. Malgré un premier financement du gouvernement provincial, il reste du travail à faire pour améliorer l'accueil et le soutien juridique pour les femmes francophones et francophiles britanno-colombiennes.

«Rendre visible ce qui trop souvent ne l'est pas». C'est en ces mots que la coordinatrice et gestionnaire de projets à l'organisme Inform'elles, Marie Dussault résumait le travail du comité anti-violence lors d'un forum en mars dernier. Pendant plusieurs mois, dix femmes se sont réunies pour travailler sur les violences faites aux femmes francophones. Depuis des décennies, des voix s'élèvent pour faire entendre le besoin de services en français dans une province majoritairement anglophone. Bien que des projets locaux soient en cours, la continuité de ces initiatives reste un défi.

Une déclaration citoyenne remise à quatre députés

Depuis le mouvement de libération de la parole MeToo et la COVID, les demandes d'aide ont augmenté, souligne Maryse Beaujeu Weppenaar, directrice générale de Réseau-Femme Colombie-Britannique, organisme qui rassemble les femmes francophones de la province. Face à ce constat partagé à l'étranger, le comité anti-violence a rédigé une déclaration citoyenne de l'élimination de la violence envers les femmes francophones. Le document de 30 pages, traduit en anglais, énumère les types de violences et leurs mécanismes. Il émet aussi plusieurs recommandations aux législateurs pour atteindre une «société équitable et libre de toute violence fondée sur le genre», et a été remis à quatre députés de la province. Aussi, un webinaire disponible sur leur site internet rappelle les tristes données sur le sujet : au Canada une femme sur trois a été victime de violence sexuelle et les femmes autochtones sont tuées sept fois plus.

Un accès limité à la justice

Si les victimes de violence peuvent avoir des profils variés, la vulnérabilité des femmes nouvellement arrivées au pays et ne maîtrisant pas bien l'anglais se vérifie facilement sur le terrain. À Vancouver, le Vancouver Rape Relief héberge en urgence les femmes et enfants battus depuis 1980 et dispose d'une capacité d'accueil d'environ cinq familles. «Tous nos résidents du moment ne possèdent pas l'anglais comme langue première», témoigne Hilla Kerner, employée au refuge. Cette structure emploie des personnes bilingues pouvant échanger en diverses langues comme le punjabi, le cantonais, le mandarin, le français, l'arabe ou encore le portugais. «Maintenant, on se bat pour que la police recueille les déclarations des victimes dans

leur langue première, les questions doivent être posées correctement», souligne-t-elle.

En plus de ces ressources documentaires disponibles en français, les organismes francophones se sont aussi penchés sur des problématiques plus spécifiques comme les séparations conjugales. Sur le même modèle, un comité «justice pour tous» a recueilli plusieurs témoignages de personnes en difficulté face à des services juridiques anglophones. «Pour des femmes battues par le conjoint ou en procédures de divorce, c'est très stressant de ne pas comprendre les documents. Dans les situations de violence, c'est important d'avoir les mots justes et d'établir une relation de confiance : donc tout passe par la langue», assure Sofia Panaccio, directrice générale d'Inform'elles. Arrivée à la tête de l'organisme à la fin du mois de mai dernier, l'avocate au barreau du Québec et des Territoires du Nord-Ouest connaît bien le sujet, mais elle se veut optimiste : une récente réforme législative de la loi sur le divorce vient de passer pour que la procédure puisse être assurée en français.

Un premier financement provincial

Comme la plupart des organismes communautaires, Inform'elles et Réseau-Femmes doivent obtenir des financements pour poursuivre le travail des deux comités. «Ici, pendant des années, le gouvernement provincial était d'obédience très conservatrice et ne permettait pas d'avoir des fonds pour les violences faites aux femmes», témoigne Maryse Beaujeu Weppenaar. La directrice générale de Réseau-Femmes explique aussi qu'il est difficile de faire reconnaître le français en milieu minoritaire comme prioritaire face aux autres langues : «Il se situe entre la neuvième et onzième langue parlée en Colombie-Britannique», indique-t-elle.

Pour rappel, récemment, la province a accordé un financement de 150 000 \$ pour un an qui permettra à Inform'elles de remettre sur pied la ligne d'écoute d'urgence ouverte cinq jours sur sept qui avait été coupée en mars dernier. «Depuis que j'ai pris mon poste, je reçois un courriel chaque semaine me demandant si elle marche toujours, précise Sofia Panaccio. Mais même si on n'aidait qu'une seule femme par an, ce service est nécessaire, car il n'est pas desservi dans la province!», rajoute-t-elle. La ligne d'écoute téléphonique devrait fonctionner de nouveau en septembre prochain.



Patrick Dupuis, fondateur de la Old School Cheesery. Photo : Courtoisie



Nous espérons que les diplômées sortiront de l'école les yeux ouverts sur leur potentiel illimité et l'esprit élargi au-delà des limites qu'elles se sont imposées. L'objectif ultime est d'aider à former des êtres humains formidables, des leadeuses soucieuses de leur communauté»

ANDRÉA SPERANZA

NOUVELLE-ÉCOSSE

«C'était la première fois que je me sentais à ma place»

JEAN-PHILIPPE GIROUX | IUL - RÉSEAU.PRESSE
LE COURRIER DE LA NOUVELLE-ÉCOSSE

Le Camp Courage, une semaine destinée à initier de jeunes femmes

aux carrières dans les services d'urgence, a formé un nouveau groupe de jeunes filles, dans l'espoir d'inspirer la prochaine génération de secouristes.

Les organisatrices de Camp Courage souhaitent que les participantes retournent dans leur communauté avec un sentiment d'autonomie et la confiance nécessaire pour atteindre leurs objectifs.

«Nous espérons que les diplômées sortiront de l'école les yeux ouverts sur leur potentiel illimité et l'esprit élargi au-delà des limites qu'elles se sont imposées», déclare Andréa Speranza, directrice générale et fondatrice de Camp Courage.

L'équipe du camp rappelle aux participantes qu'elles peuvent y parvenir, grâce aux compétences qu'elles ont acquises ainsi que la sororité qu'elles ont créée. «L'objectif ultime est d'aider à former des êtres humains formidables, des leadeuses soucieuses de leur communauté», explique la directrice générale.

Cherish Thomey, valedictorian (major de promotion) de la cohorte de 2024, a toujours été attirée par le domaine de la police. L'élève de Woodlawn High a un œil sur Camp Courage depuis quelque temps, ayant tenté d'entrer deux années de fil.

Ces jours-ci, d'autres domaines, dont la lutte contre les incendies et la garde-côtière, piquent sa curiosité. «Je voulais juste en savoir plus sur ce à quoi j'appartiens, confie-t-elle, ce en quoi je me sens le plus confiante.»

Une occasion unique

Camp Courage est une occasion unique pour de jeunes filles âgées de 15 à 19 ans de chercher des conseils et un mentorat auprès de femmes qui œuvrent dans les services d'urgence. «C'est important, quand tu essaies de faire une décision, d'avoir la perspective de quelqu'un qui est dans l'emploi», explique Isabelle Peart, aussi va-

ledictorian du camp de 2024.

La présence de ces femmes a eu une influence importante sur Thomey. «Lorsque je vois des policiers dans la rue en train de patrouiller ou autre, je vois rarement des femmes, raconte-t-elle. Je ne connaissais pas non plus de femmes parmi les secouristes. Je suis venue ici et j'ai été étonnée de voir combien de femmes voulaient nous aider.»

Son moment le plus mémorable était lié à la «remorque de confiance», une épreuve consistant à se déplacer d'un bord à l'autre d'une maison simulée, qui ressemble à un labyrinthe, dans des conditions où il est très difficile de voir et de bouger.

Les participantes devaient travailler ensemble et se fier à leurs compétences afin de suivre le tuyau tracé. «Ça démontré l'importance du travail d'équipe», précise Peart, un élément qui est au cœur de tous les domaines des services d'urgence, fait-elle remarquer.

De son côté, Thomey voit le travail d'équipe d'une nouvelle façon. Dans son quotidien, elle fait partie de plusieurs équipes sportives, où il y a toujours un capitaine et des équipiers.

Mais lors des exercices de Camp Courage, le concept était abordé un peu différemment. Il n'y avait pas de capitaines et on demandait à chacun de contribuer en misant sur leurs forces. Le camp lui a ouvert les yeux sur le fait que tout le monde a quelque chose de différent à offrir afin de mener l'équipe à la réussite.

Isabelle Peart, élève de l'École secondaire du Sommet, sera en 12e année dès septembre. Elle n'est pas encore décidée sur son choix de carrière, mais Camp Courage lui a certainement apporté de la clarté. «Parler aux mentorés, voir qu'ils s'amuse dans

leur travail et que ce n'est pas toujours si sérieux [...], ça m'a donné une toute nouvelle perspective.»

Les choses ont changé

Pour ces participantes, le camp a «ouvert toutes les portes» des possibilités de carrière. Elles ont appris que de nombreux mentorés sont passés d'un domaine à l'autre et qu'elles peuvent faire de même.

Andréa Speranza a fondé Camp Courage en 2006. À l'époque, moins de 1 % des pompiers de la région étaient des femmes. «J'avais le sentiment que les gens ne savaient pas ce qu'ils ne savaient pas et que s'ils pouvaient expérimenter physiquement les activités, ils les aimeraient autant que moi», dit-elle.

Le pourcentage a augmenté en 2020, avec environ 12 % du personnel de Halifax Regional Fire and Emergency étant des femmes. Selon Mme Speranza, aujourd'hui, 11 à 14 % font partie de la main-d'œuvre.

La directrice générale constate une évolution depuis la création de Camp Courage. Elle a rarement travaillé avec d'autres pompières pendant 20 ans de carrière. Mais les choses ont changé au cours des cinq dernières années, et de plus en plus d'anciens diplômés de Camp Courage sont recrutés.

Christie Webb est une ancienne diplômée de Camp Courage, ayant reçu son certificat en 2013. Une décennie plus tard, elle est membre du conseil d'administration de l'organisme et pompière dans la région d'Halifax. «Ce fut l'une des meilleures semaines de ma vie», confie-t-elle.

Elle a rencontré de nombreuses secouristes, qui l'ont aidée à frayer son chemin. Aujourd'hui, elle rend la pareille en portant la casquette de mentore.

Elle revient chaque année au camp pour aider. «Je voulais offrir l'expérience que j'ai vécue lorsque j'étais campeuse. J'ai eu de superbes leadeuses et mentores et je voulais être l'un d'entre eux», conclut-elle.

NOUVEAU-BRUNSWICK

En route vers le Congrès mondial acadien 2024

CLAIRE LANTEIGNE | IUL - RÉSEAU.PRESSE
LA VOIX ACADIENNE - ATL

Le Congrès mondial acadien sera l'occasion pour un grand nombre d'artistes et d'artisans de se faire connaître et de vendre leurs œuvres et produits aux visiteurs venus de près ou de loin.

Plusieurs expositions, expo ventes et marchés sont au programme, dont le Marché aux vendeurs de Tousquet qui se tiendra les 11 et 12 août, de 10h à 16h. «C'est une occasion unique pour les gens qui font de l'artisanat de montrer et vendre leurs produits», de dire Sally Kenney, une des responsables de l'inscription à ce marché. «Ça ne coûte pas cher pour y participer et nous pouvons en accommoder beaucoup, puisqu'il se tiendra dans le stationnement du concessionnaire Ford à Tusket. C'est près de la sortie 33 et il y a beaucoup de circulation dans le coin.»

«Les inscriptions vont bien», de conclure Sally, «les vendeurs peuvent le faire jusqu'au 1er août. Depuis qu'on l'a annoncé, ils s'inscrivent tous les jours et on pourra y retrouver, entre autres, de la bijouterie, du savon, des produits crochetés et tricotés et beaucoup avec les couleurs de l'Acadie.»

Au Centre communautaire de Par-en-Bas, à Turket, du 10 au 18 août, il y aura également une exposition d'art mettant en vedette des membres du Conseil des arts de Par-en-Bas et des artistes de la municipalité d'Argyle.

L'exposition Vivre à la Baie se tiendra du 10 au 18 août à la Galerie Trécaré de l'Université Sainte-Anne à Pointe-de-l'Église. Elle regroupera les œuvres des membres du Conseil des arts de la Baie, organisme dirigé par et pour les artistes de la communauté depuis 1968. Le thème de l'expérience acadienne est exploré par huit artistes professionnel.le.s des provinces maritimes.

L'expérience acadienne

Le Conseil des arts de la Baie tiendra un événement spécial sur le campus de l'Université Sainte-Anne, présentant les œuvres d'arts visuels de 30 artistes et artisan.e.s de la région. Le Baz'Art aura lieu le samedi 10 août, de 13h à 21h, sous un grand chapiteau dans le stationnement du Centre de l'en-

trepreneuriat Louis-E.-Deveau.

Lors de la journée portes-ouvertes Artventures, le 11 août, de 11h à 16h, les artistes de la Baie Sainte-Marie ouvriront leurs portes pour une visite d'ateliers. Une carte interactive vous guidera pour visiter les ateliers et les galeries de la région de Clare.

Du 10 au 18 août, La Société Héritage Saint Bernard est heureuse de présenter les œuvres de 20 artistes qui seront en expo-vente dans la sacristie de l'ancienne Église Saint Bernard.

La Galerie Père Léger Comeau à l'Université Sainte-Anne présentera l'exposition ACADIE : le peuple, le paysage, l'histoire, du 11 au 18 août. Le thème de l'expérience acadienne est exploré par huit artistes professionnel.le.s des provinces maritimes.

Les 12, 13 et 14 août il y aura une exposition et vente de couvertures piquées à l'Église Sainte-Anne à Ste. Anne du Ruisseau. En plus d'une présentation spéciale d'une exposition intitulée «Nos villages 2024», cet événement propose également une boutique d'artisanat, des démonstrations de courtpointe et des prix de présence.

L'Échange

L'espace populaire du CMA 2024 à la Station Centrale accueillera L'Échange les 13, 14 et 15 août. L'Échange offrira une programmation excitante de vendeurs, d'exposants, d'ateliers, de performances et bien plus encore au Yarmouth Mariners Centre. Ce seront trois jours d'interaction directe avec des milliers de visiteurs locaux et internationaux.

La Station Centrale est l'une de trois Stations qui serviront de centres d'information, de lieux de rassemblement, de salles de conférences et d'espaces de spectacle importants lors du CMA 2024. Rendant hommage au chemin de fer qui traversait autrefois le sud-ouest de la Nouvelle-Écosse, les Stations sont également un moyen pour les participants du CMA de se connecter les uns aux autres pendant cet événement de grande envergure.

Il n'y aura pas de dépliant imprimé de la programmation du CMA. Pour plus d'informations, consultez le <https://cma2024.ca/fr/programme/programme-officiel#>.



Le Conseil des arts de la Baie présentera les œuvres d'arts visuels de 30 artistes et artisan.e.s de la région. Photo : Conseil des arts de la Baie



Le musée des Jumelles Dionne. Photo : Éric Boutillier



Informations municipales

C. P. 5000 SUCC. A
200, RUE BRADY
SUDBURY ON P3A 5P3

3-1-1 Service À votre service
www.grandsudbury.ca

Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes dans le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.

AVIS D'AUDIENCES PUBLIQUES

concernant les demandes aux termes de l'article 45 de la *Loi sur l'aménagement du territoire*, L.R.O. 1990, chap. P.13, dans sa version modifiée. Veuillez noter que l'on a présenté les demandes suivantes de dérogation mineure ou d'autorisation sollicitant la dispense de certaines dispositions du Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, tel que précisé, et que le Comité de dérogation de la municipalité les étudiera dans l'ordre de présentation.

Avispublics

Demande : A0070/2024

Description foncière : NIP 73584-0340, partie du lot 3, plan 52-S, sous le no S116738, partie du lot 5, concession 3, canton de McKim, 36, promenade Riverside, Sudbury
Objet de la demande : Permettre un immeuble résidentiel existant de quatre logements sur la propriété visée, la façade de lot, la profondeur du lot, la superficie de lot, les marges de reculement et un empiètement dérogeant au règlement municipal.

Demande : A0071/2024

Description foncière : NIP 73504-2004, parcelle 25171, SECT. S.-E.-S., droits de surface seulement, partie du lot 4, plan M-506, partie 2, plan 53R-14566, partie du lot 6, concession 3, canton d'Hanmer, 4609, avenue Fergus, Val-Thérèse
Objet de la demande : Permettre un garage isolé, un avant-toit et une terrasse non couverte existante pour des empiètements, des marges de reculement, un espace paysager et un espace ouvert dérogeant au règlement municipal.

Demande : A0072/2024

Description foncière : NIP 73586-0227, lot 222, plan 29-SB, partie du lot 7, concession 3, canton de McKim, 503, rue Victoria, Sudbury
Objet de la demande : Permettre un logement secondaire dans la maison jumelée existante, l'emplacement d'une place de stationnement dérogeant au règlement municipal.

Demande : A0073/2024

Description foncière : NIP 02132-0530, parcelle 27931, SECT. S.-E.-S., droits de surface seulement, lot 113, plan M-382, partie du lot 2, concession 5, canton de McKim, 1073, promenade Hawthorne, Sudbury
Objet de la demande : Permettre une structure accessoire existante, soit un abri d'auto, la marge de reculement dérogeant au règlement municipal.

Demande : A0074/2024

Description foncière : NIP 73578-0332, parcelle 11795, SECT. S.-E.-S., lot 12, plan M-158, partie du lot 12, concession 3, canton de Neelon, 54, rue St. Denis, Sudbury
Objet de la demande : Permettre une structure accessoire existante, soit une remise avec avant-toit, les empiètements et les marges de reculement dérogeant au règlement municipal.

Demande : A0075/2024

Description foncière : NIP 73565-0962, partie du lot 10, concession 6, parties 1, 2, 4, 5, 6 et 7, plan 53R-18400, canton de Neelon, 1739, chemin Old Falconbridge, Sudbury
Objet de la demande : Approuver la construction d'un bâtiment isolé accessoire sur la propriété visée, la marge de reculement réduite de la voie ferrée dérogeant au règlement municipal.

DATE : MERCREDI, le 31 juillet 2024
HEURE : 17 H
ENDROIT : Uniquement par voie électronique

Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être publiés dans la décision du Comité de dérogation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations à divulguer au public.

On fera uniquement parvenir une copie des décisions concernant les demandes ci-dessus aux personnes qui demandent par écrit un avis de décision à la secrétaire-trésorière.

Participez au Comité de dérogation

Le public peut participer à cette audience publique par voie électronique. Il existe plusieurs façons lui permettant de soumettre des observations aux membres du Comité de dérogation pour la réunion du 31 juillet 2024 :

- **Soumettre ses commentaires par écrit :** Veuillez transmettre vos commentaires par écrit à Nia Lewis, secrétaire-trésorière du Comité de dérogation, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3, avant la réunion, ou par courriel à coa_mv@grandsudbury.ca. Les commentaires reçus d'ici au **vendredi, le 26 juillet 2024 à 15 h** seront transmis aux membres du Comité de dérogation avant la réunion.
- **S'inscrire pour prendre la parole par voie électronique lors de la réunion du Comité :** Veuillez consulter le site de la Ville du Grand Sudbury (<https://www.grandsudbury.ca/hotel-de-ville/participez-y/joignez-vous-a-un-conseil-a-un-comite-ou-a-un-groupe-consultatif/groupe-consultatif/comite-de-derogation-des-enseignes-irregulieres/>) pour prendre connaissance des instructions afin de s'inscrire pour participer par voie électronique. Les membres intéressés doivent s'inscrire avant midi le jour ouvrable précédant la date de l'audience.

Les personnes s'intéressant à ces questions ou voulant obtenir plus de renseignements peuvent composer le numéro de téléphone suivant ou se présenter, pendant les heures normales d'ouverture, au bureau de la responsable des demandes d'autorisation, Nia Lewis, à l'adresse suivante : Ville du Grand Sudbury, Place Tom Davies, 200, rue Brady, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3. Tél. : 705-674-4455, poste 4376 ou 4346 – Fax : 705-673-2200.

NORTH BAY

La maison des Jumelles Dionne à la recherche de bénévoles

ÉRIC BOUTILLIER

Le Conseil du patrimoine des Jumelles Dionne a besoin plus que jamais de bénévoles pour siéger au conseil d'administration et pour diriger des visites guidées au musée.

Même si les participants se rassemblent en grands nombres pour des événements à la maison d'enfance d'Annette, Cécile, Émilie, Marie et Yvonne – dont le 90e anniversaire de naissance des quintuplées a été célébré en mai et à la fête du Canada le 1er juillet, les organisateurs semblent toujours avoir de la difficulté à recruter des volontaires et à remplir des postes.

Le musée, comme une majorité de regroupements communautaires, fait face à une pénurie de main-d'œuvre.

La direction aimerait entre autres accueillir de nouveaux membres passionnés par l'histoire des Jumelles Dionne qui auraient un intérêt à aider avec certaines tâches et activités durant le printemps et l'été.

«Présentement, nous avons seulement cinq membres au conseil d'administration. Je suis la secrétaire depuis déjà quelques années, et maintenant, je suis devenue la présidente», informe Wendy St-Denis.

«Ce n'est certainement pas du travail difficile. On ne demande que quatre heures durant une journée. La communauté s'est battue avec acharnement pour préserver cet édifice à North Bay, alors je me demande où sont ces gens qui ne se présentent pas comme bénévoles [pour nous appuyer].»

Durant la saison, les heures d'ouverture du musée sont de 10 h à 16 h les vendredis et samedis, ou par réservation spéciale les autres jours de la semaine.

Avec une plus grande implication de la communauté, les portes de l'établissement pourraient être ouvertes au public un peu plus souvent, tout au long de l'année.

Le conseil du patrimoine a pour mission de maintenir et de préserver la maison d'enfance des Jumelles Dionne et les artefacts, de sensibiliser le public de l'histoire de ces cinq filles franco-ontariennes et de prélever des fonds afin de développer des activités et une programmation.



**OBTENEZ VOTRE
ABONNEMENT VIRTUEL
GRATUIT POUR L'ÉTÉ !**

ABONNEMENT VIRTUEL GRATUIT CET ÉTÉ : NE MANQUEZ PAS CETTE OFFRE !

Découvrez l'été avec **Le Voyageur** d'une toute nouvelle façon en vous abonnant gratuitement à notre version électronique ! Plongez-vous dans l'actualité locale, les événements culturels et les histoires captivantes qui façonnent la francophonie de notre région. En vous abonnant, vous bénéficiez d'avantages exclusifs :

- **Accès privilégié :** Obtenez un accès anticipé à nos articles avant leur publication en ligne, vous permettant ainsi d'être toujours informé des dernières nouvelles.
- **Contenu enrichi :** Profitez d'articles approfondis et de reportages détaillés qui explorent en profondeur les enjeux qui comptent pour notre communauté francophone.

- **Mobilité et flexibilité :** Consultez le journal où que vous soyez et à tout moment, depuis votre téléphone, tablette ou ordinateur, pour rester connecté avec notre communauté francophone, même en déplacement.

Ne manquez pas cette occasion de rester connecté et informé tout au long de la saison estivale. Rejoignez notre communauté de lecteurs passionnés et explorez chaque jour ce que notre journal a à vous offrir. Abonnez-vous gratuitement dès aujourd'hui* et laissez **Le Voyageur** vous guider à travers un été riche en découvertes au cœur de la francophonie locale !

* jusqu'au 8 septembre.

SUDOKU

JEU N° 881

6						1		
7		3						
5			2	4			7	
			9	7				2
	1	8	5				9	
		9	1			3		
		2				7		
				5			3	
			3	1		8		

NIVEAU : FACILE

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 881

6	9	4	7	8	5	1	2	3
7	2	3	6	9	1	5	4	8
5	8	1	2	4	3	9	7	6
3	6	5	9	7	8	4	1	2
2	1	8	5	3	4	6	9	7
4	7	9	1	2	6	3	8	5
8	3	2	4	6	9	7	5	1
1	4	6	8	5	7	2	3	9
9	5	7	3	1	2	8	6	4

MOT CACHÉ

THÈME : VENT / 6 LETTRES

- | | | | | | | | | | | | | | | |
|--|---|--|---------------------------------|---------------------------------|---|---|---|---|--------------------|--------------------------------------|-----------------------------------|--|--|---|
| A
AGITATION
ALIZÉ
ANÉMOMÈTRE
AQUILON
AUTAN | B
BISE
BLIZZARD
BORÉE
BOURRASQUE
BRISE
BRUIT | C
CERF-VOLANT
CHAUD
CIEL
CLIMAT
COUP
COURANT
CYCLONE | D
DÉPLACEMENT
DOUX | E
ÉNERGIE
ÉOLIENNE | ÉTÉSIE
F
FORCE
FROID | G
GALERNE
GARBIN
GIROUETTE
GLACIAL | H
HARMATTAN
HOULE
I
INTEMPÉRIES | M
MÉTÉO
MISTRAL
MOUSSON | N
NOROÏT | O
ONDE
ORAGE
OURAGAN | P
POUSSIÈRE
PRESSION | S
SIFFLEMENT
SIMOUN
SIROCCO
SOUFFLE
SUROÏT | T
TEMPÊTE
TORNADO
TOURBILLON
TRAMONTANE
TROMBE
TROPICAL
TURBULENCE | V
VAGUE
VITESSE
VOILE
VORTEX
Z
ZÉPHYR |
|--|---|--|---------------------------------|---------------------------------|---|---|---|---|--------------------|--------------------------------------|-----------------------------------|--|--|---|

E	T	E	P	T	I	O	R	U	S	T	N	E	M	E	L	F	F	I	S
G	R	E	N	O	H	O	U	L	E	T	O	U	R	B	I	L	L	O	N
D	L	T	M	A	U	N	O	I	T	A	T	I	G	A	L	E	I	C	D
T	U	A	E	P	T	S	H	A	R	M	A	T	T	A	N	D	G	R	R
O	S	A	C	M	E	N	S	N	E	I	S	E	T	E	I	A	A	C	L
R	A	I	H	I	O	T	O	I	A	U	T	A	N	O	R	Z	O	A	C
N	T	N	R	C	A	M	E	M	E	T	I	U	R	B	Z	U	R	Y	N
A	N	T	E	O	T	L	E	A	A	R	F	F	I	I	R	T	C	A	V
D	E	E	N	T	C	N	A	N	L	R	E	N	L	A	S	L	G	O	R
E	M	M	N	R	E	C	A	Q	A	I	T	B	N	I	O	A	R	Y	T
T	E	P	E	O	C	O	O	L	U	T	Z	T	M	N	R	T	H	U	B
T	C	E	I	M	R	U	A	E	O	I	A	E	E	U	E	P	R	O	L
E	A	R	L	B	O	P	N	E	V	V	L	M	O	X	E	B	U	N	A
U	L	I	O	E	F	E	L	I	N	T	F	O	I	Z	U	R	V	U	C
O	P	E	E	O	R	F	T	O	I	O	E	R	N	L	R	I	A	O	I
R	E	S	E	G	F	E	H	O	R	L	O	E	E	A	C	S	G	M	P
I	D	T	I	U	S	P	R	A	I	N	S	N	S	C	L	E	U	I	O
G	E	E	O	S	Y	O	G	O	D	I	C	Q	X	U	O	D	E	S	R
M	E	S	E	T	N	E	V	E	B	E	U	G	A	L	E	R	N	E	T
N	O	S	S	U	O	M	B	O	R	E	E	N	O	I	S	S	E	R	P

SOLUTION DE CE MOT CACHÉ : RAFALE

SANS L'OMBRE D'UN DOUTE

Quelle silhouette est celle de notre dino vedette?

HOROSCOPE

SEMAINE DU 21 AU 27 JUILLET 2024

SIGNES CHANCEUX DE LA SEMAINE : BÉLIER, TAUREAU ET GÉMEAUX



BÉLIER (21 MARS - 20 AVRIL)

Il vous faudra peut-être élever la voix pour vous faire entendre parmi vos proches. Par la suite, une certaine fatigue pourrait se manifester, vous suggérant de prendre du repos et de prendre du recul cette semaine.



TAUREAU (21 AVRIL - 20 MAI)

Vous vous retrouverez avec de nombreuses responsabilités, et le temps sera précieux. Même pendant les vacances, la coordination des activités nécessitera l'utilisation d'un agenda afin de faire et de voir tout ce qui est prévu.



GÉMEAUX (21 MAI - 21 JUIN)

Une escapade spontanée ou un grand voyage pour vos vacances vous apportera bien du plaisir. L'idée de reprendre des études pour entamer une carrière plus stimulante pourrait traverser votre esprit.



CANCER (22 JUIN - 23 JUILLET)

Des émotions intenses signalent trop souvent un grand besoin de changement. Après un nettoyage en profondeur et quelques efforts, vous retrouverez le sourire en replaçant simplement vos priorités.



LION (24 JUILLET - 23 AOÛT)

Votre habileté à négocier s'élargira aussi bien sur le plan professionnel que pour des affaires personnelles. Faire du magasinage pourrait révéler des trésors à des prix avantageux, et vous saurez résoudre les conflits avec facilité.



VIERGE (24 AOÛT - 23 SEPTEMBRE)

Une semaine chargée au travail et à la maison, ce qui nécessitera une attention minutieuse, que vous soyez en vacances ou non. La gestion des détails sera cruciale pour satisfaire tout le monde.



BALANCE (24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)

Vous serez au centre de l'attention et votre capacité à captiver les gens vous emplira de fierté. Chaque mot que vous prononcerez sera accueilli avec intérêt par ceux qui vous entourent : attendez-vous à des applaudissements.



SCORPION (24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)

Consacrant une partie de la semaine à des améliorations domestiques, vous accueillerez un membre de la famille chez vous, améliorant tout autant votre qualité de vie et votre environnement.



SAGITTAIRE (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)

Vous parcourrez des kilomètres pour rejoindre la famille et vous prendrez des vacances à la hauteur de vos attentes. Aucun compromis sur les moyens pour profiter pleinement de votre temps libre.



CAPRICORNE (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)

Bien que les invitations lancées pour une activité aient été lentes à recevoir des confirmations, tous seront finalement au rendez-vous. L'été pourrait même vous inspirer à entreprendre une nouvelle carrière.



VERSEAU (21 JANVIER - 18 FÉVRIER)

Votre cœur sera tourné vers la fête ou l'action en général plutôt que vers le travail. L'annonce d'une promotion suscitera une manifestation de joie, et vous saurez tirer le meilleur parti des vacances pour vous amuser.



POISSONS (19 FÉVRIER - 20 MARS)

Avec beaucoup à faire tout en faisant face à une certaine confusion, vous devrez prendre le temps de réfléchir avant d'agir. Votre imagination débordante pourrait vous permettre de créer un véritable chef-d'œuvre.

98.9 SUDBURY **97.1 NIPISSING**

104.1 TIMMINS **95.9 CHAPLEAU**



Le pont en question sur l'avenue Maxime Brisson. Photo : Renée-Pier Fontaine

MATTICE-VAL CÔTÉ

Décision concernant le pont de Val Côté

RENÉE-PIER FONTAINE | IUL - RÉSEAU.PRESSE
JOURNAL LE NORD

L'inspection effectuée l'été dernier par l'ingénieur Randy Miller sur le pont au bout de la route Maxime-Brisson à Val Côté a permis d'identifier les travaux à faire, certains plus urgents que d'autres. À la suite des recommandations de M. Miller, les employés municipaux ont effectué les trois choses pressantes : réparer l'érosion sur le côté ouest de l'approche, ajouter des panneaux de délimitation et enlever le gravier de la surface de roulement et des bois porteurs.

Le problème avec l'inspection du pont, c'est qu'il est maintenant catégorisé comme un passage réservé aux véhicules de moins de 5 tonnes. Deux maisons sont situées de l'autre côté du pont, dont une qui dépend entièrement du propane pour le chauffage de l'habitation, mais aussi pour l'eau chaude. Depuis qu'il y a une restriction, le camion livrant le propane ne peut plus traverser le pont et ce résident se retrouve donc dans une position délicate. Guylaine Coulombe a contacté la compagnie qui apporte le propane et leur camion vide dépasse déjà de 7 000 kg la limite permise de 5 tonnes.

Pour cette raison, la directrice générale de la Municipalité a préparé un rapport avec les travaux à faire selon l'ingénieur, soulignant ceux qui doivent être faits par des firmes extérieures. Avec un montant total de 15 000 \$ prévu au budget 2024 pour suivre certaines recommandations, les améliorations qui pourront être effectuées ne permettront pas au pont d'excéder la limite permise de 5 tonnes.

« Si on veut augmenter la capacité de notre pont, il faut aller aux autres recommandations énoncées par l'ingénieur. Il nous disait que si on ajoutait un diaphragme C200 au centre du pont, sa capacité augmenterait à 5 tonnes par essieux. Pour qu'un camion de pompier puisse passer sur le pont, sachant qu'il y a deux résidences de l'autre côté, il faudrait ajouter un diaphragme au 1,7 mètre et le pont mesure environ 40 pieds. Il reste toujours l'option de remplacer complètement le pont ou de mettre deux grosses calvettes. Il suggérerait, lui, de réduire à une voie et d'ajouter des panneaux de signalisation pour les ponts étroits », indique Mme Coulombe.

Après avoir discuté avec Randy Miller, elle réitère que, selon lui, le remplacement du pont par deux gros ponceaux serait la meilleure solution pour la Municipalité. Les coûts reliés aux diverses options sont toujours inconnus, mais dépasseront sans doute le montant de 15 000 \$ placé au budget pour le projet.

En conclusion, les membres du conseil ont décidé qu'il serait mieux de remplacer complètement le pont au lieu d'investir dans des réparations qui n'en augmentent pas la capacité. Ils ont demandé que le personnel municipal aille en soumissions pour le prix des ponceaux, puis ramène le sujet au conseil afin de budgéter la suite et que le résident puisse remplir son réservoir de propane le plus vite possible.

Informations municipales

C. P. 5000 SUCC. A
200, RUE BRADY
SUDBURY ON P3A 5P3

311 Service À votre service
www.grandsudbury.ca

Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes dans le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.

AVIS D'AUDIENCES PUBLIQUES

concernant les demandes aux termes de l'article 22 et 34 de la Loi sur l'aménagement du territoire, L.R.O. 1990, chap. P.13.

Avispublics

Dossier: 751-5/24-04

Endroit: NIP 73351-0243, parcelle 16518B, partie du lot 6, concession 4, canton de Balfour (2548, chemin McKenzie, Chelmsford)

Objet et effet du règlement municipal de zonage proposé: Renouveler un règlement municipal d'utilisation temporaire pour permettre que le pavillon-jardin existant soit situé sur les terrains visés pendant trois ans de plus.

Dossier: 751-6/24-05

Endroit: NIP 73479-0566 et NIP 73479-0195, lot 9, concession 5 et plan 53R-21665, partie 1, canton de Dill (0, route 69 Sud, Sudbury)

Objet et effet du règlement municipal de zonage proposé: Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage des terrains visés de « RU » zone rurale, à « RU (18) » zone rurale (spécial), afin de prévenir un zonage multiple.

Dossier: 751-3/24-02

Endroit: NIP 73519-0299 et partie du NIP 73519-0148, à l'est du chemin Kukagami Lake, canton de Rathburn (204, chemin Kukagami Lake)

Objet et effet du règlement municipal de zonage proposé: Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage des terrains visés de « RS », zone riveraine en milieu rural et de « OSC », espace ouvert – Conservation, à « RS(S) », zone riveraine en milieu rural (spécial), afin de permettre la construction d'une maison unifamiliale avec dispositions de zonage particulières.

Dossiers: 751-6/24-08 et 701-6/24-05

Endroit: NIP 02138-0196 (TBF) et 02138-0159 (TBF), partie de la parcelle 1 du plan D-132, soit la partie 5 du plan 53R-17387, parcelles 3-10, 14 et 20-22 du plan D-132, sauf les parties 2 et 3 du plan 53R-17387, parcelle 16 et partie des parcelles 13 et 15 du plan D-132, soit les parties 1, 3 et 4 du plan 53R-5227, parties 1-5, plan SR-3534, partie 2, plan 53R-17475, partie du lot 5, concession 4, canton de McKim (40, rue Elm, Sudbury)

Objet et effet du règlement municipal de zonage proposé et de la modification proposée au Plan officiel: 1. Modifier le Plan officiel de la Ville du Grand Sudbury pour permettre également des utilisations à des fins d'entrepôt et d'entreposage commercial libre-service dans la désignation au centre-ville.
2. Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage des terrains visés de « C6 », zone commerciale du centre-ville, à « C6(S) » modifié, zone commerciale du centre-ville (spécial), pour permettre également des utilisations à des fins d'entrepôt et d'entreposage commercial libre-service dans l'immeuble existant.

Dossiers: 751-6/23-21 et 701-6/23-03

Endroit: NIP 73478-1159, lot 1, concession 5, canton de Broder (chemins Goodview et CKSO)

Dossiers: 751-6/23-21 et 701-6/23-03

Endroit: NIP 73478-1159, lot 1, concession 5, canton de Broder (chemins Goodview et CKSO)

Objet et effet du règlement municipal de zonage proposé et de la modification proposée au Plan officiel: 1. Modifier le Plan officiel de la Ville du Grand Sudbury pour permettre la création de sept nouveaux lots résidentiels ruraux par voie d'autorisation dans la désignation d'utilisation rurale du sol.
2. Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage des terrains visés de « OSR(6) », espace ouvert – loisirs (spécial), à « R1-2(S) », zone résidentielle 1 à faible densité (spécial).

AUDIENCE PUBLIQUE :

Avant de formuler une recommandation au Conseil municipal, le Comité de planification tiendra une audience publique afin d'obtenir l'avis de la population, le lundi 12 août 2024, dès 13:30 h, dans la salle du Conseil municipal ou en participant par voie électronique, à la Place Tom Davies, au 200, rue Brady, à Sudbury.

Les médias et le grand public peuvent visionner la webémission du Comité de planification sur le site de diffusion continue en direct de la Ville du Grand Sudbury (www.grandsudbury.ca/ordres-du-jour).

Participez au processus de planification

Le public peut participer aux audiences publiques en personne ou par voie électronique. Il existe plusieurs façons lui permettant de soumettre des observations aux membres du Comité de planification et du Conseil pour la réunion du **12 août 2024**.

- **En personne :** Dans la Salle du Conseil, Place Tom Davies, 200 Brady, Sudbury.
- **Soumettre ses commentaires par écrit :** Transmettre vos commentaires par écrit au greffier municipal de la Ville du Grand Sudbury, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3, avant la réunion ou par courriel à greffier@grandsudbury.ca. Les commentaires reçus **d'ici au 9 août 2024 à 16 h** seront transmis aux membres du Comité de planification et du Conseil avant la réunion.
- **S'inscrire pour prendre la parole par voie électronique lors de la réunion du Comité :** Veuillez consulter le site de la Ville du Grand Sudbury (www.grandsudbury.ca/audiencespublicques) pour prendre connaissance des instructions afin de s'inscrire pour participer par voie électronique. Les membres intéressés **doivent s'inscrire** avant 16 h le jour ouvrable précédant la date de l'audience.

Le rapport du personnel et les recommandations seront également affichés sur le site de la municipalité (<https://www.grandsudbury.ca/hotel-de-ville/maire-et-conseil/ordres-du-jour-en-ligne/>) le **2 août 2024**.

Pour de plus amples renseignements à ce sujet, notamment sur le droit d'appel, communiquez par écrit avec les Services de planification de la Ville du Grand Sudbury, C.P. 5000, 200, rue Brady, Sudbury (Ontario) P3A 5P3 ou composez le 705-674-4455, poste 4295.

Malgré tout ce qui précède, les Règles de procédure indiquées dans le Règlement sur la procédure seront suivies : <https://www.grandsudbury.ca/hotel-de-ville/reglements-municipaux/>.



La mairesse Michelle Boileau avec les récipiendaires de l'École secondaire catholique Thériault. Crédit : Ville de Timmins



Kiana Charest, sept fois médailliste en athlétisme, course de fond et ski nordique

Informations municipales

C. P. 5000 SUCC. A
200, RUE BRADY
SUDBURY ON P3A 5P3

3-1-1 À votre service
www.grandsudbury.ca

Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes dans le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.

AVIS DE DEMANDES D'AUTORISATION VILLE DU GRAND SUDBURY

Veuillez noter que l'on a présenté les demandes suivantes concernant les demandes d'autorisation aux termes de l'article 53 de la Loi sur l'aménagement du territoire, L.R.O. 1990, chap. P.13, telle qu'elle est modifiée.

Demande : B0046/2024

Description foncière : NIP 73508-0389, parcelle 42659, SECT. S.-E.-S., droits de surface seulement, partie du lot 12, concession 2, parties 3 et 4, plan 53R-6460, canton de Capreol, 3950, avenue Notre Dame, Hanmer

Objet de la demande : Créer un nouveau lot du côté nord de la propriété visée avec une superficie de lot d'environ 3,4 ha.

Demande : B0047/2024

Description foncière : NIP 73577-0535, parcelle 10919, SECT. S.-E.-S., partie du lot 11, concession 3, canton de Neelon, 2131, promenade Bancroft, Sudbury

Objet de la demande : Créer un nouveau lot du côté est de la propriété visée, la superficie de lot mesurant ainsi environ 2085m², ainsi que des servitudes réciproques auxquelles il est assujéti, à des fins d'accès et de travaux d'égouts pluviaux.

Demande : B0050/2024

Description foncière : NIP 73576-0508 et 73576-0509, lot 119, plan M-1003, parties 11 à 24 du plan 53R-21454, partie du lot 10, concession 3, canton de Neelon, 123 et 125, promenade Birmingham, Sudbury

Objet de la demande : Diviser la propriété visée le long du mur mitoyen d'une maison jumelée proposée.

Demande : B0051/2024

Description foncière : NIP 73576-0530, lot 118, plan M-1003, parties 29 à 35 du plan 53R-21454, partie du lot 10, concession 3, canton de Neelon, 110 et 112, promenade Birmingham, Sudbury

Objet de la demande : Diviser la propriété visée le long du mur mitoyen d'une maison jumelée proposée.

Demande : B0052/2024

Description foncière : NIP 73576-0533, lot 93 et partie du lot 92, plan M-1003, parties 10, 11 et 12 du plan 53R-21924, partie du lot 10, concession 3, canton de Neelon, 116 et 118 Covington Court, Sudbury

Objet de la demande : Diviser la propriété visée le long du mur mitoyen d'une maison jumelée proposée.

Demande : B0053/2024

Description foncière : NIP 73576-0534, lot 91 et partie du lot 92, plan M-1003, parties 13, 14 et 15 du plan 53R-21924, partie du lot 10, concession 3, canton de Neelon, 134 Covington Court, Sudbury

Objet de la demande : Diviser la propriété visée le long du mur mitoyen d'une maison jumelée proposée.

Les observations écrites concernant l'une ou l'autre de ces demandes doivent être reçues d'ici au plus tard le **vendredi 2 août 2024 pour examen**.

Avis publics

Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être publiés dans la décision de la responsable des demandes d'autorisation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations à divulguer au public.

On fera uniquement parvenir une copie des décisions aux personnes qui demandent par écrit un avis de décision à la responsable des demandes d'autorisation.

Responsable des demandes d'autorisation
Ville du Grand Sudbury
C.P. 5000, succursale A, 200, rue Brady,
Sudbury (Ontario) P3A 5P3
Courriel : coa_mv@greatersudbury.ca
Tél : 705-674-4455, poste 4376 ou 4346
Fax : 705-673-2200

Note : Si une personne ou un organisme public faisant appel d'une décision de la responsable des demandes d'autorisation par rapport à la demande proposée ne lui fait pas parvenir d'observations écrites avant que soit accordée une autorisation provisoire, Tribunal ontarien de l'aménagement du territoire peut rejeter l'appel.

TIMMINS

Reconnaitances municipales des Flammes de Thériault

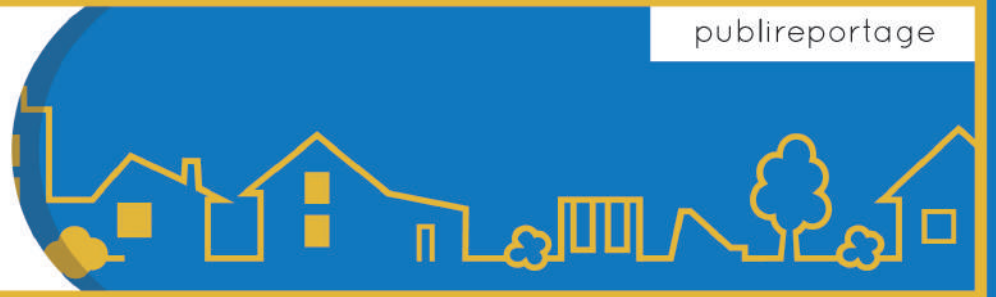
Dix athlètes de l'École secondaire catholique Thériault ont remporté le prix au cœur d'or de la Ville de Timmins. Le 9 juillet, la mairesse Michelle Boileau a remis des certificats à Kiana Charest, Jillian Daguerrre, Maia Kinsella, Chantal Kukulka, Nicole Kukulka, Anthony Minarik, Brooklyn Molnar, Sydney Picard, Lyla Presseault et Isabelle Rivard pour leurs impressionnantes performances lors des championnats d'athlétisme, course de fond, lutte et ski nordique de la Fédération des associations du sport scolaire de l'Ontario (FASSO). Au cours de la saison 2023-2024, les Flammes ont accumulé 16 médailles d'or et trois médailles d'argent durant ces quatre compétitions sportives à l'échelle provinciale. Chaque mois, la ville reconnaît de façon officielle les contributions ou les réussites d'une personne dans la communauté qui se porte bénévole, ou qui se démarque dans le sport, les arts, le génie, les mathématiques, la science ou la technologie. (É.B.)



Chantal Kukulka, trois fois médailliste en ski nordique

vie communautaire **TIMMINS**

publireportage



TIMMINS

100 ans, ça se fête ... à la bibliothèque!



Espace P'tits Contes.

ÉRIC BOUTILIER La Bibliothèque municipale de Timmins a fêté son 100^e anniversaire le 10 juillet, avec une grande célébration au parc Hollinger.

Près d'un millier de résidents, partenaires communautaires, élus et dirigeants municipaux se sont rassemblés pour marquer le centenaire de cette institution éducative bilingue de la ville au cœur d'or.

Les organisateurs ont présenté plusieurs spectacles d'artistes locaux issus des communautés francophones, autochtones et anglophones, un barbecue et une cérémonie de dévoilement d'une plaque commémorative avec la mairesse Michelle Boileau et l'ancienne leadeuse de la municipalité, Jamie Lim.

Inaugurée en 1924, la bibliothèque doit en partie son existence à un directeur d'école de l'époque, monsieur C. S. Carter.

Ses lettres publiées dans le journal local et son engagement à faire découvrir la lecture ont mené à la création d'un comité et d'un conseil d'administration responsable de développer la toute première bibliothèque dans cette nouvelle collectivité âgée alors à peine de 12 ans.

«C'est lui qui a commencé le processus et qui a incité les gens. Même si c'était une ville minière et forestière, les gens avaient quand même l'appétit à s'instruire et à découvrir des livres», raconte la directrice générale, Carole-Ann Demers.

L'ouverture officielle a eu lieu le lundi 14 juillet 1924 dans le sous-sol de l'édifice Gordon, près de l'angle de la 3^e avenue et la rue Pine.

En 1931, la bibliothèque a déménagé ses installations dans le sous-sol du bureau de poste, à l'angle de la 4^e avenue (aujourd'hui le boulevard Algonquin) et la rue Pine, question d'un manque d'espace pour le personnel et de vouloir ajouter de nouveaux livres, récits et magazines à la collection.

Ce n'est qu'en 1960 qu'elle a finalement pris possession de l'ensemble de l'immeuble.

«Ils ont éventuellement pris toute la bâtisse, donc les trois niveaux», précise Mme Demers.

«Le premier étage était accessible au public pour les adultes. Le sous-sol était pour les enfants, alors qu'en haut, on avait des bureaux.»

La Bibliothèque de Timmins allait connaître une croissance considérable au cours des prochaines décennies.

Durant l'année du Centenaire du Canada en 1967, la succursale C. M. Shields dans le secteur de South

Porcupine a ouvert ses portes pour la première fois.

Au début des années 1980, la bibliothèque a ajouté plusieurs nouvelles technologies dans ses locaux, et a présenté un camp d'été d'informatique pour les jeunes.

En 2005, la ville a construit et inauguré un nouveau local sur la 2^e avenue à Timmins.

L'organisme a également remporté la deuxième place d'un concours national du Club de lecture d'été TD pour les enfants en 2019, et a récemment reçu un prix d'innovation du ministre du Tourisme, de la Culture et du Sport pour avoir développé son vélo-biblio.

Néanmoins, la bibliothèque évolue avec le temps pour répondre aux besoins des usagers.

«Le rôle de la bibliothèque a changé. Les besoins technologiques qu'on a aujourd'hui, on n'avait pas ça il y a 20 ans», fait remarquer Mme Demers.



C'est lui qui a commencé le processus et qui a incité les gens. Même si c'était une ville minière et forestière, les gens avaient quand même l'appétit à s'instruire et à découvrir des livres.

CAROLE-ANN DEMERS

«On a des accès sans fil que vous pouvez emprunter de la bibliothèque. Ce n'est pas quelque chose qu'on aurait vu même cinq ans passés. On a des tablettes qui seront prêtes bientôt à prêter au public et on va aussi ouvrir un nouvel espace de création en septembre.»



Le personnel.

Demande-nous comment tu peux remporter

10 000 \$

Participe au concours **10 000 \$... LÀ OÙ ÇA COMPTE!**
Détails disponibles sur notre site Web : caissealliance.com

Caisse Alliance
caissealliance.com





AZILDA

Une gamme variée de performances durant les concerts d'été de Rayside-Balfour

ÉRIC BOUTILIER Les productions Café-musique de Rayside-Balfour présentent des concerts d'été gratuits les jeudis au parc WhiteWater à Azilda. L'organisme à but non lucratif accueillera en soirée l'artiste Rolly Lafantaisie le 25 juillet, Natalie Lalonde le 1er août, le groupe Rodéo le 8 août, The Rotators et Chicks with Picks le 15 août, Lager & Ale le 22 août et Chuck Labelle le 29 août. Les spectacles débiteront à 19 h. Les participants sont encouragés à amener leur chaise de jardin pour une soirée relaxante et agréable sous les étoiles. En cas de pluie, les concerts auront lieu à l'École Alliance St-Joseph à Chelmsford. (É.B.)



Un spectacle de musique durant les Journées Rayside-Balfour en juin dernier. Photo : Léo Duquette



La Bibliothèque d'Azilda. Photo : La Ville du Grand Sudbury

Une semaine remplie d'activités à la bibliothèque

ÉRIC BOUTILIER La Bibliothèque publique du Grand Sudbury présentera plusieurs activités éducatives et amusantes pour les enfants de la région de Dowling, Onaping Falls et Rayside-Balfour dans le cadre du Club de lecture d'été TD. Le personnel animera une session de création collaborative d'histoires d'espace avec l'aide du jeu de plateau Voyageons parmi les étoiles le mardi 30 juillet. L'évènement se tiendra de 10 h 30 à 11 h 30 à la succursale de Chelmsford. En

après-midi, de 15 h à 16 h, la succursale d'Onaping organise une activité pour faire sauter et d'apprentissage sur les planètes du système solaire. Le jeudi 1er août, l'animateur Éric Miron présente l'heure du conte musical et dramatique de 15 h à 16 h à la succursale d'Azilda. Les participants seront invités à utiliser leur imagination, à chanter ensemble et à jouer des jeux dramatiques. À 18 h, la succursale de Dowling offre des séances de jeu libre avec des blocs de construction modulaire bleus.

Nous sommes fiers de commanditer le projet La vie active

14,4 M\$* pour nos membres et la communauté en Ontario

La ristourne, c'est votre part du gâteau

Détails et conditions à desjardins.com/ristourne

Desjardins

* Le montant de la ristourne individuelle provient des excédents de l'année financière 2023 et est déterminé, au Québec, sur décision de l'assemblée générale de chacune des caisses et, en Ontario, par le conseil d'administration de la Caisse Desjardins Ontario Credit Union Inc. Pour plus de détails, consultez desjardins.com/ristourne ou adressez-vous à votre caisse.

Coopérative
FUNÉRAIRE FUNERARY HOME

SUDBURY | CHELMSFORD | HANMER

DAVID LAPLANTE
DIRECTEUR GÉNÉRAL

705-566-2100

[WWW.COOPERATIFUNERAIRE.CA](https://www.cooperatifuneraire.ca)

vie communautaire NIPISSING OUEST

publireportage

NIPISSING OUEST

Pickleball : trois joueurs locaux se rendront au championnat provincial



Les membres du Club de pickleball de Nipissing Ouest se sont retrouvés le 10 juillet pour un tournoi amical à l'arène de Sturgeon Falls, site temporaire des joutes. Photo : Courtoisie.

CHRISTIAN
GAMMON-ROY | JUL - RÉSEAU.PRESSE
TRIBUNE : LA VOIX DU NIPISSING OUEST

Trois joueurs de pickleball locaux se rendront au championnat ontarien à Toronto du 8 au 10 août. Jamie (Lyle) Thompson, de Sturgeon Falls, accompagnera sa partenaire Linda Franklin-Allard, de North Bay, pour se mesurer à d'autres équipes mixtes au Palais des congrès métropolitains de Toronto. Le duo a remporté la médaille d'or lors d'un tournoi de qualification qui s'est déroulé du 5 au 7 juillet à North Bay, où un autre duo local, Gisèle McMurray et son mari Dan Daoust, ont remporté la médaille d'argent dans la même catégorie pour se mériter, eux aussi, une place à Toronto.

Les deux équipes locales ont concouru dans la catégorie doubles mixtes, dans le groupe d'âge des 55 à 65 ans, et dans la tranche d'évaluation 3.0. Pour les non-initiés, le pickleball classe les compétiteurs en fonction de plusieurs facteurs, dont le genre (avec des tranches différentes pour les hommes, les femmes ou les paires mixtes), l'âge et, enfin, le niveau d'habileté du joueur, connu sous le nom de cote DUPR. Comme l'explique Gi-

sèle McMurray, membre du comité exécutif du Club de pickleball de Nipissing Ouest, le DUPR permet à un joueur d'enregistrer les résultats de ses matchs dans une application et de générer un score en temps réel. Le système permet de mieux équilibrer les matchs lors des compétitions.

Les tournois de qualification pour le championnat provincial ont commencé dans toute la province le 31 mai et se termineront le 26 juillet.

Mme McMurray estime que le tournoi de North Bay a réuni plus de 100 participants de la région, tous désireux de se qualifier pour les jeux de Toronto, dont cinq provenaient du club local de Nipissing Ouest.

Mme McMurray dit qu'elle pratique ce sport depuis 6 ans, mais pas au niveau compétitif. «Je ne savais pas qu'il existait des compétitions à l'époque. C'est donc assez récent. Le sport s'est développé très rapidement, de manière exponentielle d'une année sur l'autre, et le nombre de joueurs a presque doublé. C'est le sport qui connaît la plus forte croissance en Amérique du Nord,» explique-t-elle.

Pour M. Thompson, l'initiation au pickleball compétitif est encore plus récente. «J'ai pris ma retraite de l'hôpital en 2021 et l'on m'a fait revenir. En juin dernier, j'ai donc pris ma retraite une deuxième fois et, l'hiver dernier, j'ai joué pas mal au pickleball,» raconte-t-il. Ce n'est qu'après cette deuxième retraite que M. Thompson a commencé à faire de la compétition. De plus, il joue en duo avec sa partenaire actuelle depuis peu de temps ; il l'a rencontrée cet hiver alors qu'il se rendait à North Bay pour jouer. «C'est une très bonne joueuse de pickleball,» vante-t-il, ajoutant qu'elle partage son enthousiasme pour la compétition.

Pas d'installations permanentes dans le Nipissing Ouest

Le pickleball connaît un essor fulgurant dans le Nipissing Ouest tout comme dans l'ensemble de l'Amérique du Nord, attirant beaucoup de retraités

qui veulent rester actifs et s'amuser. Le Club de pickleball de Nipissing Ouest compte actuellement environ 75 membres d'âges et de niveaux de compétence variés. Comme le mentionnent Mme McMurray et M. Thompson, c'est un sport accessible aux personnes de tous les niveaux. «C'est très social, on s'amuse beaucoup, on fait des erreurs folles, mais il y a aussi ce côté compétitif. Quand l'on commence à prendre des cours et qu'on se voit progresser, on a envie d'apprendre davantage et de s'améliorer,» explique Mme McMurray.

La plupart des membres étant des retraités, l'aspect décontracté et social est important pour eux. Le niveau d'intensité est variable, permettant de faire un bon entraînement à son propre niveau et à son propre rythme. Afin d'offrir cette expérience à un plus grand nombre de personnes, les membres du Club de pickleball ont récemment commencé à faire du bénévolat au Centre de santé communautaire de Nipissing Ouest pour offrir des séances d'apprentissage. De plus, le club a fait de la place pour que ces débutants puissent se joindre à eux pendant la saison régulière. «Nous avons un terrain réservé aux joueurs novices,» explique M. Thompson.

À l'heure actuelle, le club ne dispose pas d'installations permanentes pour organiser ses matchs; il utilise temporairement la surface de la patinoire à l'arène de Sturgeon Falls. «Nous essayons de parvenir à un accord avec la municipalité chaque année. Cette année, nous avons la patinoire de la mi-mai au 8 août,» ex-

plique Mme McMurray. Après cette date, le club déplacera les matchs au terrain de tennis de la plage de Sturgeon Falls. Cependant, ces surfaces de jeu ne sont pas idéales pour le pickleball, car les filets ne sont pas les mêmes et les terrains adaptés au pickleball nécessitent un certain entretien.

Récemment, le club a proposé à la municipalité de transformer l'un des terrains de tennis en 3 ou 4 terrains de pickleball, qui sont beaucoup plus petits. Selon Mme McMurray, le financement pose problème, car les couts ont été estimés à environ 45 000\$. Elle ajoute que le club réunit peu à peu une partie de ces fonds grâce aux frais d'inscription. En attendant, les joueurs locaux se débrouillent comme ils le peuvent, soit dans l'arène quand la municipalité le permet, à la plage quand la météo le permet, et occasionnellement dans un gymnase d'école le soir quand l'espace est disponible. Certains joueurs, comme M. Thompson, se rendent également à North Bay pendant la saison hivernale, car il y a là-bas des installations permanentes dédiées au pickleball toute l'année.

Malgré les difficultés, le Club de pickleball de Nipissing Ouest est fier d'offrir localement une activité qui favorise l'interaction sociale et l'activité physique, surtout chez les retraités et les personnes âgées. «Le pickleball permet aux gens de rester actifs, de s'engager socialement et de briser les barrières,» explique M. Thompson. Le club offre également aux joueurs comme lui un exutoire pour leur côté compétitif. «Le pickleball de compétition, c'est une autre paire de manches parce qu'on essaie d'être moins gentil. On reste toujours franc-jeu, mais comme dans toute compétition, on y va un peu plus fort. Je ne sais pas comment nous allons nous débrouiller là-bas [au championnat provincial], mais j'y vais pour essayer de gagner,» déclare-t-il.

Obtiens une carte de crédit

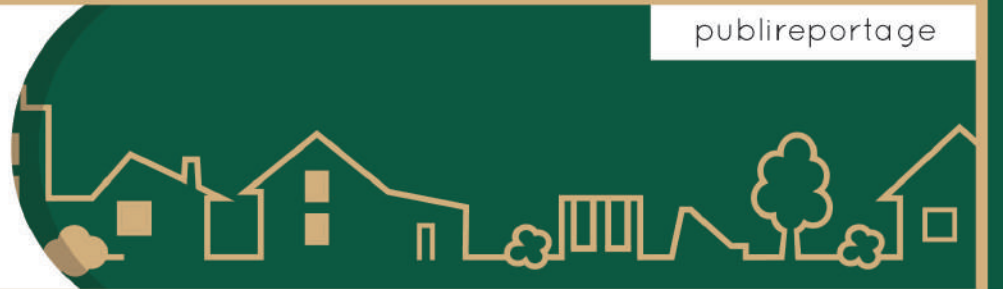
Récolte les avantages

Ton argent là où ça compte

ici

Caisse Alliance
caissealliance.com

vie communautaire **SUDBURY**



SUDBURY

Une entreprise étudiante inspirée des recettes familiales africaines

Myriam Atte, élève de la 11e année au Collège Notre-Dame (Sudbury), se distingue dans le domaine des affaires! Tout récemment, lors de sa participation à l'initiative «Lance-nous ton pitch» du Conseil scolaire catholique Nouvelon, qui vise à encourager les élèves du secondaire à s'impliquer dans le domaine de l'entrepreneuriat, elle a soumis un plan d'affaires étoffé dans le but de recevoir les fonds d'amorçage nécessaires afin de développer et mettre sur pied sa propre entreprise.

L'entreprise de Myriam, «Les petits fours», se spécialise dans

la préparation et la vente de petits fours authentiques, savoureux et faits maison, inspirés par des recettes familiales africaines. Quelques exemples de recettes qu'elle souhaite vendre sont des crêpes salées et sucrées, des beignets et des gaufres.

Grâce à son sens de l'entrepreneuriat et son innovation, Myriam s'est mérité la somme de 800 \$ pour sa petite entreprise. L'argent d'amorçage lui permettra d'acheter les outils de cuisine nécessaires afin d'être plus efficace avec la préparation de ses recettes.



Photo : Courtoisie



Katia St-Jean



Kloley Koko



Amelie Lachanc

GRAND SUDBURY

Cinq finissantes suburoises se méritent la Bourse Gaétan-Gervais

Cinq finissantes du Conseil scolaire catholique Nouvelon se sont mérité la Bourse Gaétan Gervais de l'Association canadienne-française de l'Ontario (ACFO) du grand Sudbury.

Il s'agit de Kloley Koko, du Collège Notre-Dame (Sudbury), Nadia Guillemette, de l'École secondaire du Sacré-Cœur (Sudbury), Katia St-Jean, de l'École secondaire catholique Champlain (Chelmsford), Amélie Lachance, de l'École secondaire catholique l'Horizon (Val Caron) et Camryn Ramsay, de l'École secondaire catholique La Renaissance (Espanola).

Cette bourse, remise à une ou un diplômé de chaque

école secondaire participante dans le district de Sudbury ainsi que le Collège Boréal, reconnaît la contribution de ces élèves au développement et à la promotion de la communauté franco-ontarienne. Les lauréats ont reçu un certificat, un drapeau franco-ontarien et une bourse de 100\$ lors des remises de diplômes de chaque établissement scolaire.

Par la remise de cette bourse, l'ACFO du grand Sudbury veut signaler la contribution de ces élèves au développement et à la promotion de la communauté franco-ontarienne de la région. Cette bourse reconnaît également les jeunes champions qui ont démontré l'esprit franco-ontarien.



Camryn Ramsay



Nadia Guillemette. Photos : Courtoisie

Avec les information de Paul de la Riva, directeur des communications et des relations externes au CSC Nouvelon

Des gens de confiance...



CRÉMATORIUM DE LA
Coopérative
CRÉMATORIUM



DAVID LAPLANTE
DIRECTEUR GÉNÉRAL



CHANTAL BOURGEOIS



ANDRÉ RAINVILLE



CHRISTINE GAGNÉ



KAITLYN PROULX



JADEN STEPHEN

WWW.COOPERATIVEFUNERAIRE.CA

705-566-2100